

BURKINA FASO

Unité – Progrès – Justice

BP : 152 Ouahigouya - TEL : 40 55 43 46 / 70 25 51 84
Email : assodsf@fasonet.bf

Récépissé n°97-040-MATS-HC/SG/YTG/DAAP
Site : www.dsfburkina.org

Chevalier de l'Ordre du Mérite Burkinabè "Agrafe Action Sociale"

RAPPORT ANNUEL 2015



Eduquer pour développer

Mars 2015

SOMMAIRE

1	SIGLES ET ABREVIATIONS	3
2	L'INTRODUCTION:	5
3	DONNEES DE BASE:	6
4	PROJETS ET PROGRAMMES	7
4.1	LE PROGRAMME D'APPUI A LA FORMATION PROFESSIONNELLE AGRICOLE DES JEUNES AVEC ICCO	8
4.2	COMPLEXE EDUCATIF ZODOO	12
4.3	Le programme de parrainage scolaire	25
4.4	CAMPAGNE D'ALPHABETISATION ET DE FORMATION DES ADULTES	26
4.5	PROGRAMME PAIX A TRAVERS LE DEVELOPPEMENT (PDEV II)	31
4.6	LES AUTRES ACTIVITES REALISEES EN 2015	33
4.7	ANALYSE	33
5	L'association Développement Sans Frontière (DSF)	34
5.1	L'association	34
5.2	Gestion et direction	36
5.3	Communication	36
5.4	Collaboration avec les partenaires	37
6	Rapport financier 2015	39
6.1	Le bilan	39
6.2	Situation des emplois de 2015	41
6.3	Ressources du Complexe Educatif Zoodo	42
6.4	Biens mobiliers et immobiliers de l'association	42
7	CONCLUSION	43
8	Planning et réalisations 2015	44
9	PLANNING 2016	46



1 SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Liste complète des sigles et abréviations utilisés dans ce rapport muni d'une courte explication :

A3F :	Apprentissage du Français Fondamental et Fonctionnel
AENF :	Alphabétisation et Education Non Formelle
AG :	Assemblée Générale
AGCT :	Appui à la Gestion des Collectivités Territoriales
AGR :	Activité Génératrice de Revenus
AI :	Alphabétisation Initiale
AME	Association des Mères Educatrices
APE:	Association des Parents d'Elèves
APENF :	Association pour la Promotion de l'Education Non Formelle
ARCAN:	Agence pour la Relance Culturelle et Artistique dans le Nord
BAC	Baccalauréat
BEPC	Brevet d'Etude du Premier Cycle
BQP	Brevet de Qualification Professionnelle
CA :	Conseil d'Administration
CCEB :	Cadre de Concertation des associations et ONG actives en Education de Base
CCTP :	Cadre de Concertation Technique Provincial
CE :	Cours Elémentaire
CEB :	Circonscription d'Education de Base
CEFIAM :	Centre Féminin d'Initiation et d'Apprentissage aux Métiers
CEP :	Certificat d'Etude Primaire
CFE :	Centre Formule Enchaînée
CM	Cours Moyen
CMD :	Centre Multi Domaine
CNSS :	Caisse Nationale de Sécurité Sociale
CO :	Comité d'Orientation
COGES :	Comités de Gestion
CP :	Cours Préparatoire
CPAF	Centre Permanent d'Alphabétisation Fonctionnelle
CQP	Certificat de Qualification Professionnelle
CSLP :	Cadre Stratégique de Lutte contre la Pauvreté
CSPS :	Centre de Santé et de Promotion Sociale
CVD :	Conseils Villageois de Développement
DPEBA :	Direction Provinciale de l'Enseignement de Base et de L'Alphabétisation
DPENA :	Direction Provinciale de l'Education Nationale
DSF	Développement Sans Frontière
ENEP :	Ecole Nationale des Enseignants du Primaire
ENSP :	Ecole Nationale de Santé Primaire
EPT :	Education Pour Tous
FAFPA	Fonds d'Appui à la Formation Professionnelle et à l'Apprentissage
FCB	Formation Complémentaire de Base
FDC :	Fondation pour le Développement Communautaire
FONAENF:	Fonds pour l'Alphabétisation et l'Education Non Formelle
FTS :	Formations Techniques Spécifiques

ICCO :	Organisation Inter - église de Coopération au Développement (Partenaire financier)
IMF :	Institut de Micro Finance
IST :	Infection Sexuellement Transmissible
LC :	Laboratoire Citoyenneté
MASSN	Ministère de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale
MATS	Ministère de l'Administration Territoriale et de la Sécurité
MENA :	Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation
MESS :	Ministère des Enseignements Secondaire et Supérieur
MF :	Ministère des Finances
MGF :	Mutilation Génitales Féminines
MJE	Ministère de la Jeunesse et de l'Emploi
MJFPE :	Ministère de la Jeunesse, de la Formation Professionnelle et de l'Emploi
OMD :	Objectifs du Millénaire pour le Développement
ONG :	Organisation Non Gouvernementale
OSC :	Organisation de la Société Civile
PAE:	Programme d'Appui à l'Éducation
PARPED :	Programme Augmentation de Revenus et Promotion de l'Emploi Dément en faveur des femmes et des jeunes
PDEV II :	Paix à travers le Développement (USAID)
PMA BF :	Programme Multi Acteurs Burkina
PMF :	Projet Mouton Fournitures
PNUD :	Programme des Nations Unies pour le Développement
PDDEB :	Plan Décennal de Développement de l'Éducation de Base
REFLECT:	Regenerated freire and literacy through community technic
ROAFDY :	Réseau des Opérateurs en Alphabétisation Formation pour Développement du Yatenga
RALIS :	Réseau des Association de Lutte contre les Infections sexuellement transmissible et le Sida
SCADD :	Stratégie de Croissance Accélérée et de Développement Durable
SKN	Stichting Kinderpostzegels Nederland (Partenaire financier)
SRDS :	Santé de la Reproduction et des Droits Sexuels
UNEEPL :	Union Nationale des Établissements d'Enseignement Privés Laïc
USAID:	United States Agency for International Development
WOL:	Fondation Werkgroep Ontwikkelingssamenwerking Limmen (Partenaire financier)



2 L'INTRODUCTION:

L'association Développement Sans Frontière est une structure de développement burkinabè qui travaille dans la région du Nord conformément aux orientations politiques nationales avec des projets et programmes de lutte contre la pauvreté.

DSF, travaille spécifiquement pour la promotion d'une éducation / formation de qualité en faveur des jeunes scolarisés, déscolarisés et non scolarisés avec des activités d'éducation au primaire, au secondaire, dans la formation professionnelle aux métiers : la couture, la mécanique deux roues, la mécanique auto /électricité, la soudure métallique et la production agricole et maraichère.

L'alphabétisation des adultes est un pas important de la stratégie qui intègre également le parrainage scolaire du primaire à l'université et grandes écoles.

DSF joue le rôle de manager et de facilitateur dans la mise en œuvre des différentes activités à travers un personnel permanent et des membres volontaires.

DSF a capitalisé une grande expérience dans la planification, l'exécution et le suivi / contrôle des projets de développement.

Tous les projets exécutés cette année 2015, s'inscrivent dans la dynamique de réalisation de notre vision d'un monde juste et meilleur où il fait bon vivre pour tous. Notre combat est pour l'amélioration des conditions de vie et d'existence, le développement des compétences des jeunes, des adultes, des hommes et des femmes pour le développement humain durable.

L'année 2015, a été quelque peu difficile avec les mutations politiques dans notre pays, mettant à rude épreuve le financement des activités de développement.

Ainsi, DSF a connu les moments les plus difficiles de son histoire avec la faiblesse des financements et l'arrêt de certains partenariats, toute chose qui ne facilite pas notre contribution au développement de la région du Nord. Malgré le contexte difficile nous avons joué notre rôle de partenaire au développement avec des projets visibles tels : l'alphabétisation des adultes, la 5^{ème} phase du Complexe Educatif Zodo, le programme multi-acteurs, le parrainage scolaire, l'accompagnement de la formation professionnelle. L'implémentation de ces différents projets et programmes à fait l'objet de rapports périodiques qui seront capitalisés et consolidés dans cet exercice de rapport annuel 2015.

Le plan de construction du rapport obéira aux aspects suivants :

- La 5^{ème} phase du complexe Educatif Zodo

- L'alphabétisation des adultes

- La formation professionnelle / agricole des jeunes

- La formation en coupe-couture avec le PDEVII

- Le projet de parrainage

- Le complexe Zodo 2015,

Le rapport prendra en compte la structure de l'association et fera ressortir le bilan financier 2015, aussi un planning 2016 permettra de voir la continuité de notre action.

3 DONNEES DE BASE:

Nom	<i>Développement Sans Frontière (DSF)</i>
Adresse postale	<i>BP 152, Ouahigouya, Burkina Faso</i>
Téléphone	<i>00226 24 55 43 46 (Bureau) 00226 70 25 51 84 (GSM)</i>
E-mail	<i>assodsf@fasonet.bf</i>
Contact	<i>Mr. Salifou SODRE</i>
Site-web	<i>www.dsfburkina.org</i>
Facebook	<i>Complexe ZOODO ; Développement sans frontière</i>
Année de création	<i>1995</i>
Date de reconnaissance	<i>12-12-1997</i>
Statut juridique	<i>Association</i>
Références	<i>97-040-MATS-HC-SG-YTG-DAAP ONG-registration: 2011-051/MATDS/SG/DGLPAP/DOASOC 2012-000963/MATDS/SG/DGLPAP/DAOSOC</i>
Données Bancaires	<i>BIC: ECOCBFBF BF26083 0040141703463101 85</i>
Objectifs	<i>Améliorer les conditions de vie des hommes, des femmes et des jeunes pour un développement humain durable.</i>
Vision	<i>Construction d'un monde juste et d'équité sociale où il fait bon vivre pour toutes et tous</i>
Mission	<i>Concevoir, rechercher des financements et exécuter des projets et programmes pour la réalisation de nos objectifs.</i>
Projets et programmes	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Le projet d'appui à la formation professionnelle agricole des jeunes avec l'alliance ICCO</i> • <i>Le Complexe Educatif Zoodo</i> • <i>La formation des jeunes en coupe-couture avec le PDEVII</i> • <i>Projet de parrainage</i> • <i>Campagne d'alphabétisation et de formation des adultes</i> • <i>Les autres activités de 2015</i>
Partenaires Développement professionnel et Collaboration	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Alliance ICCO</i> • <i>Fondation WOL</i> • <i>FONAENF</i> • <i>Communes de Tangaye, Thiou, Kain, Ouahigouya, Zogoré, Titao, Bahn</i> • <i>CCEB</i> • <i>Laboratoire Citoyenneté</i>

	<ul style="list-style-type: none"> • FAFPA • UNEEP-L • PARPED • Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation(MENA) • Ministère des Enseignements Secondaire et Supérieur (MESS) • Ministère de la Jeunesse et de l'Emploi • Ministère de l'économie et des finances • Réseau des acteurs de la formation professionnelle • Membres du PMA/Burkina
Partenaires de cofinancement	<ul style="list-style-type: none"> • Fondation WOL • Alliance ICCO • FONAENF • PARPED • USAID/PDEVII • Le Ministère de la Jeunesse et de l'Emploi • L'état du Burkina Faso
Résultat de la collecte des fonds 2015	146 334 508 francs CFA
Budget 2015	220 134 898 francs CFA
Les fonds propres au 31-12-2015	37 155 317 francs CFA

4 PROJETS ET PROGRAMMES

Pour cette année 2015, les projets et programmes développés sont :

- Projet d'appui à la formation professionnelle agricole des jeunes avec ICCO
- Complexe Educatif Zodo
- Formation coupe-couture avec PDEV II
- Le programme de parrainage scolaire
- Campagne d'alphabétisation et de formation des adultes
- Les autres activités de DSF en 2015

L'exécution des différents projets et programmes participe à l'amélioration des conditions de vie de nos communautés et de la visibilité de DSF dans le concert des ONG et autres acteurs de développement.

4.1 LE PROGRAMME D'APPUI A LA FORMATION PROFESSIONNELLE AGRICOLE DES JEUNES AVEC ICCO

Introduction

La problématique de l'emploi des jeunes est aujourd'hui la grande préoccupation de toutes les politiques de développement dans notre pays et dans toute la sous-région.

Le Projet d'appui à la formation, à l'insertion socioprofessionnelle, à la Santé de la Reproduction et des Droits sexuels des Jeunes (SRDS/AJ) a consacré en ses deux axes d'intervention de renforcer les acquis engrangés lors des précédents plans dans la formation professionnelle.

De ce fait, il s'est agi de mener des actions au profit des groupements intervenant dans les filières sésame et oignon ainsi que des actions de conscientisation et de renforcement de capacités au profit des jeunes et des parents.

Les principales activités développées ont été les suivantes :

- Les activités de formations au profit des membres des groupements de producteurs de sésame et d'oignon ;
- Les appuis aux producteurs de sésame
- La mise en relation des producteurs et acheteurs
- Les causeries éducatives, les émissions radiophoniques et formation sur la SRDS au profit des jeunes
- Foras d'échanges entre parents et élèves

A- FORMATION ET INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE DES JEUNES

- 13/13 groupements ont reçu leurs agréments soient 11 pour le sésame et 02 pour l'oignon. 07 groupements (sésame) ont des accords documentés entre propriétaires terriens et producteurs
- 13 groupements ont bénéficié des formations sur :
 - La qualité du sésame
 - La commercialisation du sésame
 - Montage de plan d'affaires
 - Développement de partenariat.
- 11 formateurs relais locaux ont été formés sur les itinéraires techniques de production, la qualité et la commercialisation du sésame
- 04 formateurs relais locaux formés sur les itinéraires techniques de production, la qualité et la commercialisation de l'oignon.

- **SESAME** : **309** producteurs dont **181** Femmes et **128** Hommes.
- Superficie emblavée : **33, 5 Ha/**
- Production globale 2015 : **15 tonnes**

- **OIGNON campagne de production 2015-2016 en cours** :
 - **54** producteurs dont **24** Femmes et **30** Hommes,
 - Superficies emblavées (oignon) : **06 ha**

Commentaires :

Il y a un engouement certain pour les jeunes à produire le sésame, en témoignent les superficies emblavées. En effet, lors de la campagne hivernale 2015, les superficies emblavées ont été portées à **33, 5 ha** contre **31.5 ha** lors de la campagne de production 2014. En termes de rendement, il faut noter une nette progression en dépit des aléas climatiques : pour la campagne 2015 : **450 Kg/ha** contre **400Kg/ha** à la campagne 2014. La production de l'oignon bénéficie du même engouement auprès des bénéficiaires avec **06 ha** emblavées pour la campagne de production 2015-2016 contre **4,2 ha en 2014-2015**. Lors de la campagne écoulée, le rendement était de **24 tonnes/ha**. Au vu de la disponibilité en eau dans le barrage et de la très bonne application du paquet technologique, il est certain que les rendements seront encore meilleurs soit plus de **25 tonnes/ha**.

Enseignements les plus importants de la période concernée.

- La grande capacité des producteurs à réaliser des résultats s'ils sont soutenus et encadrés
- Investir dans la jeunesse surtout en milieu rural contribue grandement à freiner l'exode rural
- La femme n'est pas en reste dans les activités du projet. Sur **363** bénéficiaires des actions, **205** sont des femmes

➤ Points forts

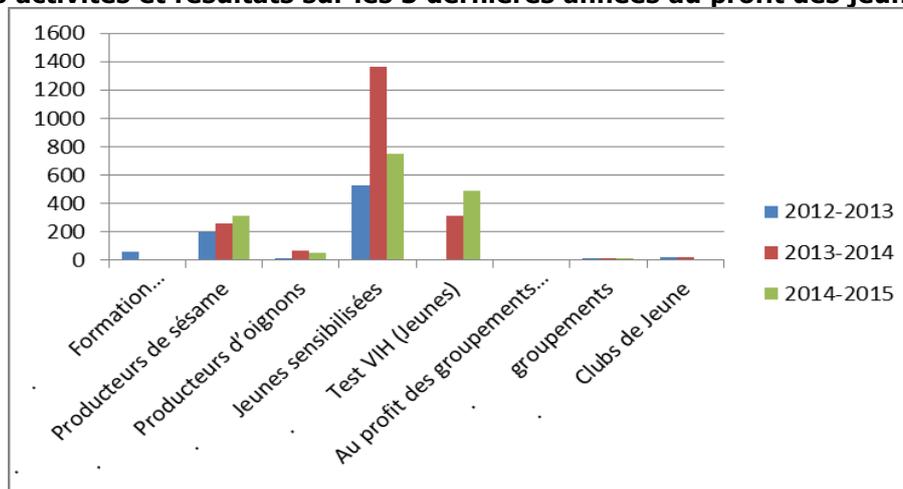
Appui /accompagnement de producteurs de la filière oignon :

- Avec un rendement de la production se situant entre **15 et 20 tonnes /ha** avant le projet, le rendement actuel de la production se situe entre **24 et 30 tonnes /ha**. Cet accompagnement a permis à plusieurs jeunes d'acheter des motos neuves, de renforcer leurs outils de travail,... etc.

➤ Points faibles

Les bénéficiaires de l'appui –accompagnement pour la production du sésame maîtrisent les itinéraires techniques de production et arrivent à optimiser les rendements, mais sur le plan commercial, il y a des goulots d'étranglement. En effet le prix de vente du sésame devient de plus en plus faible et constitue aujourd'hui une source de démotivation pour certains producteurs. En début décembre 2015, le Kg de sésame coûtait **350 FCFA** et la situation ne s'est toujours pas améliorée, contre **800 f CFA** l'année dernière.

Aperçu des activités et résultats sur les 3 dernières années au profit des jeunes.



Constats :

- 2014-2015 : les producteurs ont augmenté les espaces cultivables, amélioré les techniques culturales avec des récoltes en hausse ; aussi leur niveau de vie s'est amélioré avec l'acquisition de matériels utilitaires

Goulots d'étranglement et suggestions au niveau de la formation technique et professionnelle :

L'acquisition difficile des terres comme propriétés par les groupements. Le processus d'acquisition des terres dans la province du Yatenga reste complexe au regard des pesanteurs sociologiques : (tel espace appartient à telle famille) et aussi du fait que les terres arables deviennent de moins en moins disponibles. Cependant la mise en place des services du foncier rural dans les communes pourrait faciliter cette question de terre.



Suggestions

Comme perspectives pour les plans à venir, il faut tenir compte des défis suivants :

- Mécanisation des outils de production
- Acquisition des terres comme propriétés des groupements
- Travailler à mettre les groupements en relation avec les IMF (accompagnement)
- Travailler à mettre les groupements en relation avec des acheteurs nationaux ou internationaux
- Poursuivre le renforcement des capacités des producteurs
- Favoriser des visites d'échanges des partenaires du PMA (sur les champs de production)

B- SANTE DE LA REPRODUCTION ET DES DROITS SEXUELS DES JEUNES (SRDS/AJ)

- **751** élèves et apprenants sensibilisés à travers les causeries soit : **399** garçons et **352** Filles
- Des parents d'élèves conscients des dangers en matière de sexualité au niveau de la jeunesse et engagés à les accompagner pour la promotion de la SR dans les cellules familiales
- **320** Jeunes touchés par les activités de paire éducation soit **198** Filles et **122** Garçons
- **491** Jeunes dépistés soit **278** Filles et **213** Garçons
- **00** test positif/VIH SIDA

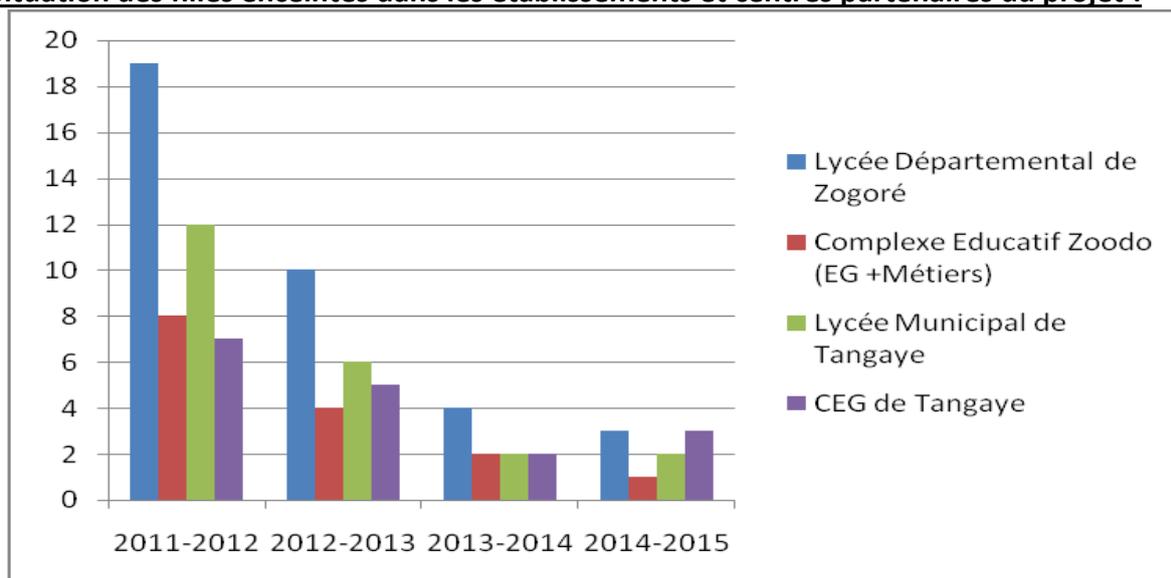
➤ **Enseignements les plus importants de la période concernée.**

La pérennité des actions en SRDS avec la prise de conscience des jeunes en SRDS : des clubs de paire éducation poursuivent leurs activités sans aucun soutien de DSF (Sketches, entretiens, texto...)

➤ Succès en SRDS

Prise de conscience grandissante chez les jeunes filles en matière de sexualité : 46 cas de grossesse en 2011-2012, 25 cas de grossesse en 2012-2013, 10 cas de grossesse en 2013-2014, 09 cas de grossesse en 2014-2015

Situation des filles enceintes dans les établissements et centres partenaires du projet :



➤ Goulots d'étranglement au niveau de la SRDS :

L'opérationnalisation du partenariat avec les structures chargées du dépistage du VIH SIDA a été marquée par la difficulté pour ces structures à disposer de réactifs pouvant prendre en charge un grand nombre d'élèves, notre bonne relation de partenariat avec l'association AMMIE à participer à cette résolution.

➤ Suggestions

Comme perspectives pour les plans à venir, il faut tenir compte des défis suivants :

Poursuivre le renforcement des capacités des jeunes en SR.



4.2 COMPLEXE EDUCATIF ZODO

Introduction

Le partenariat DSF / WOL est vieux d'un quart de siècle en accompagnement des populations du Yatenga et de la région du Nord pour l'éducation des enfants au primaire, secondaire et supérieur. Cette volonté s'est matérialisée avec la réalisation d'un complexe éducatif dénommé Zodo, qui se veut un établissement de référence pour une éducation de qualité au Burkina. Le complexe Educatif Zodo se compose d'une école primaire, un collège d'enseignement général et une section de formation aux métiers : couture, mécanique auto, mécanique deux-roues et soudure métallique.

Pour cette 5^{ème} phase de mise en œuvre progressive du plan d'action, l'année 2014/2015 a été l'année la plus difficile dans cette coopération. Ainsi la période qui fait l'objet du présent rapport, prend en compte la sommation des différentes activités des deux semestres de 2015.

I. Les différentes entités

Les différentes sections du complexe ont toutes fonctionnés pleinement pendant l'année scolaire 2014-2015 malgré la faiblesse des effectifs:

- **Le collège** : Il comptait 10 classes (**deux 6^{ème}, deux 5^{ème}, une 4^{ème}, une 3^{ème}, une seconde, une première et une terminale**) avec 359 élèves dont 172 Filles.
- **L'école primaire** : elle comptait six classes (du CP1 au CM2) avec 167 élèves.
- **Le Centre des métiers**: il comptait quatre sections fonctionnelles à savoir la mécanique 2 roues, la coupe-couture, la soudure métallique et la mécanique auto-électricité. L'ensemble des 4 sections a un effectif de 156 apprenants.

Les actions 2015

a)- Appui au personnel

L'homme étant au centre de toute notre stratégie, des actions de prises en charge du personnel des métiers ont été poursuivies par la paie des salaires et autres indemnités.

Deux nouvelles monitrices ont été recrutées pour la coupe-couture afin de consolider les trois sections et surtout permettre l'ouverture de la troisième année qui est une première cette année.

Au collège, le personnel a été renforcé par le recrutement d'un nouveau professeur de français en remplacement du partant et l'assistance informatique au personnel pour l'utilisation du logiciel de gestion des établissements secondaires.

Aussi, l'encadrement administratif et pédagogique s'est poursuivi pour les professeurs avec l'accompagnement des inspecteurs et des conseillers pédagogiques des lycées et collèges. La tenue des conseils trimestriels des classes et des professeurs a été régulière avec l'organisation des examens blancs et des compositions.

Tout le personnel a été régulièrement payé durant toute la période sans difficulté aucune.

Le personnel a également accompagné les élèves dans l'organisation des activités sportives et culturelles, toute chose qui a créé de l'entrain dans le complexe Zodo durant toute l'année.

Les motivations ont été discutées et mises en œuvre pour le personnel avec des rencontres périodiques prises en charge et des pause-café et des repas.

Au primaire, le personnel a convenablement joué sa partition dans la préparation et l'animation des cours. Il a participé aux formations organisées en sa faveur.

Les compositions trimestrielles ont été administrées avec des résultats satisfaisants. Un examen blanc a été organisé et a donné satisfaction avec un taux de succès de plus de 90%(élèves ayant eu la moyenne).

Le personnel d'appui et administratif a assuré les tâches qui lui sont dévolues avec dévouement, toutes choses qui renforcent la collaboration interpersonnelle. Toutes les sections du complexe disposent d'un minimum de personnel requis pour les activités conformément aux objectifs.

b)- Appui institutionnel

Les activités à ce niveau ont été entre autres la mise à disposition du matériel didactique pour le fonctionnement courant, le paiement des factures d'électricité pour permettre le fonctionnement des machines, la disponibilité de l'eau de boisson dans l'établissement et la mise à disposition de consommables dans les ateliers de formation.

DSF en tant que maître d'ouvrage a en partenariat avec l'administration du complexe accompagné les actions pédagogiques et techniques pour de meilleurs résultats. Il a fallu rester constamment à l'écoute des acteurs pour recenser leurs difficultés mais surtout les rassurer qu'ils sont indispensables pour la réussite et l'avenir du Complexe.

Une formation a été assurée au profit du personnel en informatique et des modems ont été mis à disposition du complexe pour l'accès à l'internet dans la salle des professeurs et la salle des machines.

c)- Appui organisationnel

Dans le cadre de l'organisation, DSF a bénéficié d'appui pour la tenue des conseils des maîtres, conseils des professeurs, de la rencontre globale du personnel du complexe ayant abouti à des présentations de vœux de nouvel an 2015.

Les sections du complexe fonctionnent au mieux des résultats attendus. Des poubelles sont installées dans toute la cour pour mieux promouvoir l'hygiène. Un règlement intérieur est disponible dans chaque section. Des postes d'eau en nombre facilitent l'accès à l'eau potable aux élèves et autres acteurs.

Les activités au complexe sont administratives, pédagogiques, sportives, culturelles et sociales pour mieux former les citoyens de demain en favorisant le vivre ensemble.

Aujourd'hui, le complexe est visible sur Facebook et a un site avec l'appui de la Fondation WOL. www.dsfburkina.org

d)- Appui matériel

Au niveau du matériel, des ordinateurs ont été acquis au profit des enseignants sur la base d'un contrat de fidélisation au complexe. L'opération des ordinateurs a été un élément de grande motivation des enseignants.

Du matériel (tables-bancs, armoires...) a été acquis pour le collège de Namssiguia. Le plan de construction des salles de formations à la couture a été conçu. Des housses pour la protection des ordinateurs contre la poussière ont été confectionnées.

Des modems pour la connexion internet sont installés avec des consommations payables mensuellement au niveau de l'administration et de la salle informatique.

Le complexe dispose de matériels de nettoyage de la cour et des salles de classe. Des poubelles sont placées devant toutes les sections pour développer une culture de l'hygiène avec les élèves.

e)- Appuis aux élèves

Les élèves à travers leur bureau ont bénéficié d'appuis pour l'organisation des activités sportives et culturelles. Ces activités ont connu un grand succès avec la participation des enseignants et des parents d'élèves.

Le complexe a participé au festival interscolaire de la région du nord et a remporté le 3^{ème} prix en ballet et le 2^{ème} en récital/poème.

Une coupe du directeur en football a été lancée au profit des différentes classes et sections et entre dans le cadre des initiatives d'animation scolaire au complexe.

La kermesse a connu un franc succès avec des activités très variées et a mobilisé pratiquement tous les élèves.

Un journal scolaire bimensuel a été créé au Complexe et a été fonctionnel. Il y a à ce jour trois numéros disponibles. La relation entre les professeurs et les élèves s'est beaucoup améliorée car les délégués des élèves ont participé aux conseils trimestriels des professeurs. Un comité de suivi de l'hygiène au Complexe a été mis en place et une journée de salubrité est organisée chaque mois par les élèves.

Aussi, la jeunesse du corps professoral favorise le dialogue avec les élèves en vue de mieux les aider à solutionner les difficultés en lien avec leurs études. En apothéose un match entre élèves et personnel a été l'élément phare de la relation élèves/enseignants.

Les activités réalisées pendant le second semestre se présentent comme suit :

- La construction de deux(02) salles de classe
- Les activités pédagogiques de fin d'année scolaire
- La confection de carte professionnelle pour l'ensemble du personnel et les apprenants du Centre des métiers
- La sortie récréative des élèves
- L'Appui au fonctionnement du complexe
- Les primes de fin d'année
- Le recrutement du personnel
- La publicité et mobilisation sociale pour la rentrée scolaire 2015-2016

Elles se sont déroulées de la manière suivante :

❖ 1. Construction de salles de classe

La réalisation des classes a été confiée à une entreprise avec un suivi technique pour une conformité au plan.

Le suivi des travaux nous a permis de voir toutes les étapes de la réalisation, c'est à dire de la fondation à la finition.

Le résultat est satisfaisant avec deux (02) grandes salles carrelées et plafonnées avec du PVC. Les salles sont fonctionnelles et accueillent déjà des élèves en formation de coupe-couture.

❖ 2. Les activités pédagogiques :

Avec la fin de l'année scolaire 2014-2015, les enseignants chacun à son niveau a organisé une composition de fin d'année et un examen blanc pour les élèves en classe d'examen. Des rencontres d'enseignants ont été organisées pour apprécier les différents résultats et l'ordre des passages en classes supérieures. Toutes les sections ont finalisé les résultats scolaires 2014-2015. Aussi, une cérémonie a été organisée pour féliciter les meilleurs élèves, encourager les enseignants et promouvoir le complexe Zodo à l'intérieur et à l'extérieur.

❖ 3. La confection des cartes/apprenants des ateliers

Elle a consisté à faire des photos des élèves et du personnel afin de confectionner des cartes professionnelles pour apprenants et personnel.

Cette carte permet d'identification des apprenants du complexe Zodo.

❖ 4. Sortie récréative / Ziniaré 2015

Avec la fin de l'année scolaire une sortie récréative a été organisée pour stimuler les efforts des meilleurs élèves et permettre la découverte du parc animalier de **Ziniaré**, le site de granite de **Laongo**, de la ville de Ouagadougou, de la RTB (Radio -Télévision Burkinabé), l'Assemblée Nationale incendiée lors de l'insurrection populaire d'octobre 2014. Le voyage a été un moment de promotion culturelle et touristique pour les élèves et le personnel d'accompagnement. Plus de 70 élèves ont effectué le voyage **Ziniaré 2015**.



❖ 6. Les primes de fin d'année

Au regard des résultats satisfaisants du complexe, la fondation WOL a gratifié le personnel pédagogique d'une prime de 50 000 f CFA par personne pour accompagnement et motivation. Cette prime a été remise à tous les travailleurs du complexe Zodo.

❖ 7. Le recrutement du personnel

Dans le plan d'action 2015-2016, il est convenu le recrutement de deux(02) agents pour soutenir le complexe dans son développement.

Il s'agit d'un directeur avec focus sur la formation professionnelle et d'un gestionnaire financier pour améliorer la gestion financière du complexe et créer les conditions pour l'augmentation des recettes.

Pour cette opération des TDR ont été rédigés et validés pour les parties prenantes (**WOL-DSF**). Le recrutement n'a pas connu de grands succès, avec un nombre limité de dossiers de candidature, mais néanmoins le comité a fait son travail mais les résultats restent faibles. Tout cela n'a pas permis de recruter les agents pour donner du tonus au complexe.

❖ **8 / mobilisation sociale**

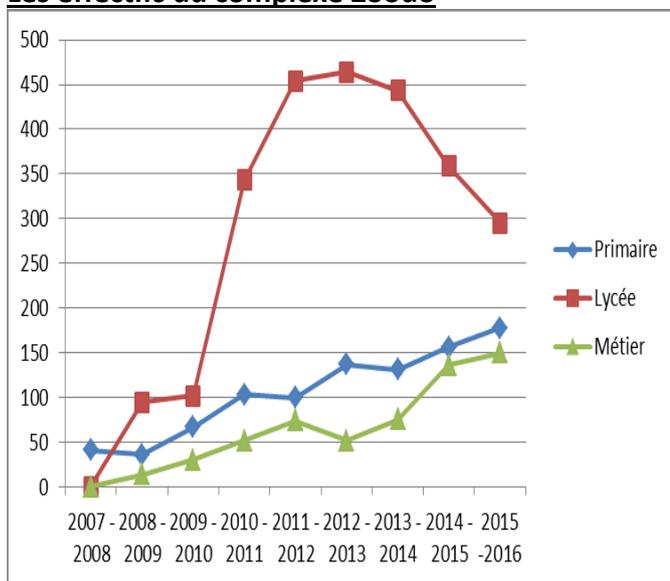
Pour préparer la rentrée scolaire 2015-2016, des activités de sensibilisation et de communication ont été menées pour accroître les inscriptions de nouveaux élèves et apprenants dans les différentes sections du complexe. Distributions d'affiches, information, conception et diffusion de communiqués radiophoniques, informations (Facebook et site internet) ont été réalisées pour favoriser de nouvelles inscriptions et réinscriptions.

Malgré toute la batterie d'informations, les recrutements sont encore faibles et même qu'il a fallu fermer quelques classes.

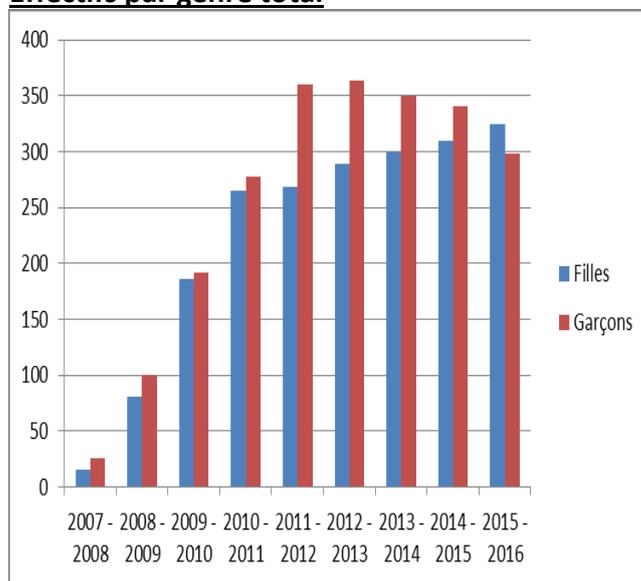
❖ **9/ Aménagement des fosses du garage**

Les fosses conçues pour l'utilisation des élèves se sont avérées inadaptées avec une grande profondeur. Alors, le complexe a procédé à des travaux de réfection pour harmoniser les fosses dans le garage afin de les adapter aux apprenants.

Les effectifs du complexe Zoodo



Effectifs par genre total



L'école primaire

Elle a pour vision d'améliorer l'offre éducative de qualité et combattre l'analphabétisme de retour dans la région du Nord. Ouverte en 2007/2008 avec 2 classes de CP1 et CM2, l'école comptait seulement 27 élèves mais aujourd'hui, les effectifs ont bien évolué dans toutes les six classes ; aussi, les résultats des examens scolaires, notamment le CEP, sont très satisfaisants avec un taux de plus de 90% de réussite au CEP 2014-2015. Les effectifs du primaire augmentent significativement car, le quartier qui abrite l'école est en évolution continue avec de nouveaux habitants.

Résultats du primaire CEP/complexe	
2013 -2014	100%
2014 -2015	95%

Le collège et le lycée

La vision du collège est d'accroître une offre éducative de qualité au secondaire dans la ville de Ouahigouya en particulier pour des enfants de notre zone d'intervention.

Résultats du Collège des trois dernières années	BEPC	BAC
2012 -2013	19,62%	35,41%
2013 -2014	36,76%	40,47%
2014 -2015	50,34%	36,84%

Le centre de métiers

La vision de DSF pour le centre des métiers est de rendre opérationnel la formation professionnelle au complexe Zoodo avec la mise en place d'ateliers de formation dans plusieurs métiers porteurs avec un curriculum adapté pour la formation d'artisans compétents. Le groupe cible de la formation professionnelle sont les enfants/jeunes de 15 à 25 ans.

Résultats du centre des Métiers	CQP	BQP
2014 -2015	66,66%	43,76%

Avec 4 ateliers assez bien équipés en matériels adéquats la formation au complexe Zoodo est de bonne qualité comparée à d'autres centres dans les environs.

Une politique de sécurité dans la formation professionnelle met l'accent sur la protection des apprenants afin d'éviter des accidents invalidantes mais surtout préparer les élèves à une bonne pratique professionnelle.

La protection du matériel et des machines est de mise, car, inscrit au programme comme une discipline afin d'attirer l'attention des jeunes sur leur propre sécurité et celui des machines, conditions essentielles de leur avenir dans le centre.

Les résultats scolaires du complexe sont en nette progression, comparés aux années précédentes et aux autres écoles de la province. Au BEPC pour la session 2015, le complexe se positionne comme le deuxième meilleur établissement privé du Yatenga.

Les indicateurs d'accès à l'éducation évoluent en dents de scie selon les années. Le taux de promotion interne est satisfaisant : au primaire : 100% au cours préparatoire, 90 à 95 % au cours élémentaire et enfin plus de 90% au cours moyen. Dans les classes du secondaire le taux de promotion est satisfaisant avec plus de 85% de passage en classe supérieure. Les programmes enseignés au complexe sont ceux officiels avec l'accompagnement des acteurs régaliens chargés du suivi et du contrôle de la qualité.

Les programmes de la 1^e et 2^e année de formation :

- **Couture** : connaissance des outils de travail ; connaissance des textiles ; maîtrise de la machine ; connaissance des mesures ; maîtrise de la coupe ; connaissance de l'environnement du travail ; la gestion des clients ; entrepreneuriat/gestion.
- **Mécanique 2 roues** : connaissance des outils de travail ; connaissance des engins ; montage démontage des moteurs ; mécanisme de transmission ; électricité moto ; identification des pannes ; fonctionnement du moteur ; connaissance de l'environnement du travail ; la gestion des clients ; entrepreneuriat/gestion.
- **Soudure** : connaissance des outils de travail ; les différents types de soudure ; les traçages ; le matériel de sécurité ; exercice de montage démontage ; connaissance de l'environnement du travail ; la gestion des clients ; entrepreneuriat/gestion.
- **Mécanique auto et électricité** : connaissance des outils ; les types de moteurs ; le fonctionnement du moteur ; les fonctions du moteur ; montage /démontage de moteurs ; connaissance du véhicule ; les parties du véhicule ; le circuit électrique ; l'allumage ; connaissance de l'environnement du travail ; la gestion des clients ; entrepreneuriat/gestion.

Les stages:

La formation au complexe est théorique et pratique et se déroule dans des ateliers pour la plus grande partie du temps mais, la formation est complétée par des stages auprès

d'artisans en partenariat avec la structure. La mise en stage est facilitée par l'accompagnement de certains parents qui négocient pour leurs enfants.

La troisième année

Avec la rentrée scolaire 2014-2015 nous avons commencé avec une troisième année de la formation professionnelle dans toutes les sections. Cette troisième année est un moment de perfectionnement pour améliorer les compétences des apprenants, cela avec une bonne dose de pratique du métier à travers les stages. Nous avons également la formation en législation du travail, la gestion des entreprises et la comptabilité simplifiée.

En somme, les grandes lignes de la 3^{ème} année de la formation professionnelle sont : le renforcement des acquis par les ateliers ; la connaissance et la gestion de l'entreprise ; la relation avec les banques(IMF) ; la facturation ; les bons de commandes ; la fourniture de la matière première ; la gestion des stocks ; la relation client.

Le centre des métiers forme des jeunes qui après trois ans sont mis sur le marché de l'emploi pour être des ouvriers spécialisés ou créer leur propre entreprise.

La cantine scolaire

Elle a bien fonctionné en assurant les repas à tous les élèves des différentes sections. Les aliments fournis sont : le riz, le haricot, les spaghettis, les macaronis et le couscous (la farine de maïs). C'est seulement l'appui de la Fondation WOL qui a permis d'assurer la cantine pour cette année scolaire 2014-2015 au complexe Zoodo.

Dans la semaine il y a 5 jours de cuisine, exceptés samedi et dimanche. Plus de 400 à 500 repas sont servis par jour de classe. Le repas est gratuit pour tous les élèves du primaire et il coûte 75 francs CFA pour les autres élèves. La cantine scolaire assure également des repas communautaires pour certaines cérémonies de communion avec tout le monde. En somme, une cantine dans une école influence positivement l'enseignement en mettant l'acteur principal dans de meilleures conditions d'apprentissage. La cantine est un élément de qualité de l'enseignement dans nos pays pauvres, car contribuant à l'amélioration des conditions de vie et d'apprentissage.

La bibliothèque

La bibliothèque est ouverte tous les jours conformément aux horaires des classes pour permettre à tous les élèves qui sont intéressés de remplir les formalités d'utilisation avec le surveillant qui souvent joue le rôle de bibliothécaire. Les livres peuvent être consultés sur place ou emportés pour une durée déterminée. Un registre est mis en place pour enregistrer les sorties et les retours des livres.

Les livres actuels sont de très bonne qualité et sont inventoriés dans des registres pour capitalisation. Aussi, nous avons des étagères qui laissent voir les différents livres et leurs références afin d'orienter les recherches pour la lecture. Les meubles de rangement permettent une bonne conservation des livres. La bibliothèque est fonctionnelle avec des livres assez diversifiés permettant aux élèves d'assurer la continuité de leur formation.

La salle informatique

Pour cette année scolaire 2014-2015 un professeur a été recruté pour des cours d'informatique aux élèves des classes de 5^{ème}, 4^{ème}, 2^{ndes}, et 1^{ères}. Chaque classe à deux(02) heures de cours par semaine. Aussi, les enseignants du primaire, les moniteurs et professeurs ont été formés en informatique. Les élèves dans l'ensemble sont contents d'être dans une école où il ya des ordinateurs pour des formations. Ils souhaitent surtout une

connexion internet pour tous, ou chacun peut même à partir de son téléphone portable se connecter pour ses propres recherches.

Avec les vacances scolaires, un diagnostic des ordinateurs a été fait en vue de la signature d'un contrat de maintenance avec OLVIDO. Le contrat est effectif et tous les ordinateurs ont été remis à neuf. La connexion internet reste une préoccupation, mais, en attendant d'avoir le réseau de haut débit nous utilisons actuellement des connexions localisées avec des forfaits mensuels.

L'infirmierie

La question de la santé est capitale dans tout groupe de personnes, surtout des jeunes, alors l'infirmierie participe à la qualité de l'éducation en suivant les élèves sur le plan santé afin de leur permettre d'éviter d'absenter les cours, aussi, c'est un moyen pédagogique pour concrétiser certains cours. La santé est une condition pour améliorer l'éducation. Les maladies des élèves sont la cause de nombreuses absences.

L'infirmierie, n'ayant pas d'infirmier, ne fonctionne pas à plein temps. Mais une ou deux fois l'an nous organisons une consultation préventive à l'intention des élèves.

Les maladies couramment identifiées lors des consultations sont:

Les maux de ventre, les maux de têtes, les dermatoses, les maux d'yeux, des plaies béantes, la toux et le paludisme.

Hygiène, entretien, énergie et durabilité

L'apprentissage aux élèves de l'hygiène et de la responsabilité pour l'environnement, sont des concepts enseignés à travers les différentes leçons des sciences de la vie et de la terre, la géographie, l'histoire et bien d'autres. Aussi les surveillants travaillent sur cet aspect avec les élèves à travers des causeries et sensibilisation.

L'entretien se fait au quotidien et périodiquement selon les dégâts et les cas. Pour l'entretien courant, il concerne le système d'eau ; l'électricité ; les ouvertures. Les gros entretiens sont effectués périodiquement pendant les vacances et les congés scolaires.

L'amélioration de la qualité de l'enseignement

Avec la mise en œuvre du plan d'action 2014-2015, l'association Développement Sans Frontière (DSF) et ses partenaires ont contribué à l'amélioration de la qualité de l'éducation à travers :

- L'amélioration des conditions d'apprentissage et de formation avec de nouvelles salles de formation ;
- L'appui aux activités pédagogiques avec le suivi des cours ;
- La formation des enseignants pour plus de qualité dans les enseignements ;
- L'organisation régulière de rencontres des enseignants pour analyser les performances ;
- La mise à disposition du personnel du matériel pédagogique nécessaire aux enseignements/apprentissages
- L'appui salarial et les primes au personnel qui constituent des sources de motivation ;
- L'organisation de sorties récréatives pour renforcer les compétences des élèves au contact de la réalité ;
- Le fonctionnement régulier des différentes sections du complexe ;
- Le fonctionnement de la cantine scolaire qui renforce le cadre d'apprentissage ;
- Le développement de la formation en informatique qui permet aux élèves et apprenants de s'ouvrir sur le monde.

- Les activités de sensibilisation sur la santé de la reproduction et des droits sexuels des jeunes afin d'assurer une pleine santé pour les apprentissages
- La promotion d'activités culturelles et sportives
- Le fonctionnement de la bibliothèque avec plus 3000 livres, tout cela participe de la qualité de l'éducation au complexe Zoodo.
- L'animation du journal scolaire « Zoodo news » par les élèves eux-mêmes et qui constitue un outil qui favorise la culture générale des élèves, améliore leur niveau en français et développe en eux l'expérience du travail de groupe.

Certes, la notion de qualité de l'éducation est vaste mais le complexe dans son ensemble ajoute chaque jour de la terre à la terre avec l'apport d'actions innovantes pour le cadre scolaire, la pratique pédagogique, le renforcement des capacités.

L'ensemble des performances réalisées ont produit les résultats suivants :

EXAMEN	ANNEE SCOLAIRE 2013-2014	ANNEE SCOLAIRE 2014-2015
CEP	100%	95 %
BEPC	36,76%	50,34%
BAC	40,47%	36,84%
CQP		66,66%
BQP		43,76 %

Les activités pour avoir plus d'élèves dans le complexe

Pour la rentrée scolaire 2015/16, Une campagne de mobilisation sociale a été organisée en direction des communautés de la zone d'intervention, cela en mettant l'accent sur la sensibilisation terrain, la rencontre avec les populations, l'information dans les lieux de culte, les lieux publics avec des affiches. Un contrat a été passé avec les radios locales pour une diffusion de spots publicitaires durant les vacances scolaires en vue de mobiliser les parents pour plus d'inscription de leurs enfants au complexe Zoodo. Les résultats dans l'ensemble sont satisfaisants, car le complexe est mieux connu des populations mais au niveau du recrutement les effectifs restent encore faibles, ce qui a entraîné la fermeture de certaines classes au collège et l'atelier de soudure. Les autres ateliers du centre de métier ont connu une progression remarquable due aussi au fait que les bourses d'études ont motivés les parents et leurs enfants. Malgré tout, l'effectif total du complexe reste en deçà de nos attentes. C'est un des plus grand défis que nous devons relever afin de tendre vers une autonomie du complexe ZOODO.

Les structures de soutien

APE/AME

Les parents d'élèves jouent un rôle d'accompagnement des enseignants et formateurs dans le déroulement des activités dans la formation des élèves avec des actions de sensibilisation et mobilisation des parents, de contribution à la charge de fonctionnement de l'école et de suivi scolaire des enfants.

Le comité des élèves

Le comité des élèves est un organe élu des élèves en début d'année scolaire pour être le répondant des élèves auprès de l'administration scolaire. Ils sont de toutes les classes, mais également dans chaque section il ya des responsables qui jouent le même rôle. Ils participent aux activités promotionnelles, motivent les élèves en formation pour de bons résultats, facilitent l'accueil des apprenants pour les stages, organisent des activités

culturelles et sportives, favorisent la discipline au sein de l'école, participent aux activités pédagogiques, sportives et culturelles.

– **Le club des jeunes**

Participer à la sensibilisation et à la mobilisation sociale des élèves, contribuer à la formation des élèves dans leur localité ; mais en 2015 les appuis aux jeunes pour leur animation ont pris fin avec le manque de financement pour la SRDS/ICCO.

– **L'amical des anciens élèves**

L'amicale des anciens élèves est une organisation qui accompagne le complexe dans la mesure du possible en lien avec leur position et leur connaissance du contexte pour l'information, la mobilisation sociale. Elle se réunit deux fois par an sous la direction de leur bureau dont le président est à Ouahigouya. Les anciens élèves ont participé aux activités de sensibilisation et aux activités promotionnelles avec les émissions radio quelques-uns sont utilisés pour le témoignage et l'exemple de résultats de la formation professionnelle.

Ils motivent les élèves en formation et facilitent l'accueil des apprenants pour les stages.

– **L'état Burkinabé**

L'état a un rôle de suivi, de contrôle, d'encadrement et de certification des formations. Le Ministère de l'Emploi de la Jeunesse maintient cette relation avec les centres de formation. Il est actuellement engagé pour la promotion/sensibilisation des populations sur la formation professionnelle, comme une option entière et non une école de ceux qui ont échoué dans le système classique. Le Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation est responsable des programmes enseignés dans les écoles et collèges du pays. L'état a un rôle régalien dans la mise en œuvre du système éducatif.

Le personnel du CEZ

Les membres de l'association et le personnel participent activement à la mise en œuvre des activités pédagogiques, administratives et d'investissement au complexe Zodo.

Le personnel joue un grand rôle dans l'amélioration de l'enseignement en ce sens que c'est lui qui dispense les cours et met en œuvre les programmes. Il a un rôle d'initiative, de suggestions, de pratique pédagogique et de formation. Il participe aux formations d'amélioration, prépare les cours, fait viser les cahiers de préparation et se soumet au suivi extérieur en vue de s'améliorer pour de meilleurs résultats. Le personnel est le premier capital pour le développement du complexe et l'amélioration de sa gestion et des résultats.

Effectif du personnel des trois dernières années :

Fonction	2013-2014		2014-2015		2015-2016	
	H	F	H	F	H	F
Direction	3	0	3	0	2	0
Surveillant / bibliothécaire	2	0	2	0	2	0
Secrétaire	0	1	0	1	0	1
Gardien	1	0	2	0	2	0
Cuisinière	0	2	0	2	0	2
Instituteur	5	1	5	1	5	1
Moniteur	2	2	2	3	1	4
Prof permanent	12	1	9	1	11	1
Prof vacataire	6	0	5	0	-	-
Total	31	7	32	7	23	9

Le personnel a effectivement un rôle de mise en œuvre mais, il participe à la définition de la politique de l'école en participant aux rencontres de la rentrée scolaire pour planifier les actions majeures de l'année scolaire, le personnel donne son avis, fait des suggestions pour une année scolaire réussie.

Dans toute relation de travail codifié par un contrat il y a toujours des clauses pour garantir les droits du travailleur et les devoirs de l'employeur. Cela est pris en compte dans les contrats de travail. Aussi, tous les contrats sont arrimés à la convention collective du travail au Burkina qui garantit les droits de grève pour le travailleur si celui-là est syndiqué. Seuls, les autorisations d'absence, les cas de maladie avérée en dehors des congés scolaires sont acceptés. L'absentéisme non motivé est une raison de rupture du contrat. Aussi, la rupture de contrat avec les partenaires techniques et financiers entraîne de facto la rupture du contrat avec l'emploi sans que cela ne soit vu comme un licenciement abusif.

Les tâches du personnel :

- mise en œuvre des activités pédagogiques et de formation
- suivi des élèves
- organisation de l'année scolaire
- gestion administrative et financière
- organisation et occupation de l'espace scolaire
- construction des stratégies d'action opérationnelle
- entretien du matériel
- encadrement des activités sportives et culturelles
- aménagement des salles de classes
- organisation de rencontres périodiques
- bilan scolaire trimestriel et annuel

Les critères essentiels pour le recrutement du personnel sont :

- La compétence : avoir un titre de capacité, un diplôme reconnu conformément au poste de travail,
- Avoir une autorisation d'enseigner pour les profs et enseignants,
- Être de bonne moralité /casier judiciaire propre
- Accepter de travailler sous pression et en équipe
- Avoir une capacité organisationnelle
- Maintenir de bonnes relations entre collègues et avec les élèves
- Participer à la vie du complexe
- Respecter les principes organisationnels du travail au complexe
- S'engager à servir pour au moins 3 ans au complexe
- Garder de bonnes relations avec la coordination de DSF

Les charges du personnel :

Le personnel est sous contrat avec DSF, qui joue le rôle d'employeur et par conséquent assure le paiement des salaires, cela en partenariat avec la direction du complexe. Le travailleur doit s'acquitter de son travail dans les normes tous les jours ouvrables. Il est astreint au respect des clauses contractuelles.

Au regard de la situation difficile dans les finances, l'accent est mis sur l'année scolaire proprement parlant, c'est-à-dire 10 mois mais pour 2015 nous avons signé des contrats de 8 mois et cela est dû au retard dans le démarrage des cours en novembre – décembre. C'est une situation de précarité qui souvent conditionne la mobilité du personnel. Aussi, cela n'est pas sans conséquence, car, les enseignants sont dans l'obligation de faire des concours pour aller à la fonction publique à la recherche de situation plus stable, entraînant du coup une recherche permanente d'enseignants à chaque rentrée scolaire. C'est une réalité que nous

vivons depuis l'ouverture de l'école, car les frais de cotisation des élèves ne couvrent pas les besoins d'une année pleine. Aussi, le manque de garantie financière sur trois ou cinq ans ne permet pas de signer des contrats permanents au risque de se voir trainer devant les juridictions entraînant du coup la fermeture de l'école montrant ainsi une mauvaise image des promoteurs.

Notre engagement est de satisfaire le personnel en vue d'avoir en retour un travail de qualité, un personnel engagé. Chaque jour que Dieu fait nous imaginons des formules pour la motivation du personnel mais hélas, cela n'est pas au beau fixe par apport à nos intentions. Les ordinateurs sont des éléments de motivation, les rafraichissements sont aussi des éléments de motivation ; la prise en charge des compositions, des examens blancs et même les rencontres périodiques sont de la motivation. Il reste beaucoup à faire car on ne saurait satisfaire la motivation du personnel en une seule fois, car, c'est un processus dynamique. Une politique du personnel doit être envisagée en vue de capitaliser les expériences de formations pour des résultats meilleurs. Le personnel administratif doit être stabilisé pour donner une âme à l'école avec un suivi administratif plus régulier et convivial.

Le partenariat

Le complexe éducatif Zodo est un cadre de vie scolaire où les activités pédagogiques et administratives se déroulent bien avec la participation de tous les acteurs impliqués dans le processus de réalisation des objectifs.

DSF a pour ambition de construire un réseau de partenaires fiables pour un partenariat gagnant-gagnant en impliquant toutes les parties prenantes, institutionnelles, techniques, financières, communautaires et organisationnelles.

Les partenaires du complexe:

- CEFIAM : Réseautage, accompagnement pédagogique, formation du personnel, curriculum des formations.
- UNPEEL : Réseautage, subvention, formation des promoteurs et chef d'établissement.
- PARPED : Formation, appui financier.
- FAFPA : Technique, financement.
- Ministère de l'emploi/jeunesse et la formation professionnelle : Formation, accompagnement administratif, certification, Centre d'examen CQP.
- MENA : Administration, pédagogie, suivi des enseignants.
- Ministère de l'économie et des finances : Subvention / contribution de l'ETAT.
- MESS : Administration, pédagogie, suivi des enseignants.

Rôle du gouvernement

L'état a un rôle régalien de mise à disposition des programmes officiels d'enseignement, de contrôle de la qualité de mise en œuvre, la certification de la formation avec la remise des diplômes. Aussi, l'état accompagne les promoteurs privés avec une subvention symbolique.

L'état a un rôle régalien d'orientation du développement dans le pays, à ce titre il accompagne et contrôle l'action des acteurs au développement. Le gouvernement est le maître d'ouvrage du développement. Il facilite le partenariat avec des conventions de coopération, la mise à disposition d'exonération pour faciliter les activités. L'Etat organise des rencontres périodiques pour informer les ONG de sa vision, donner les critères du partenariat et inviter les uns et les autres au dialogue.

Financement

Le financement de l'école est assuré principalement par la contribution des parents d'élèves, la contribution de la fondation WOL, le PAPED, le PDEVII et la subvention de l'état Burkinabé.

Les difficultés

L'abandon scolaire est un phénomène récurrent dans notre pays et il se vit pratiquement à tous les niveaux du système scolaire. Les explications et raisons sont généralement dues à la pauvreté extrême des parents qui n'arrivent pas assurer les frais d'écolage des enfants. Il y a aussi le travail des enfants sur les sites aurifères à la recherche de subsides pour la survie. On peut citer également l'inadaptation scolaire ne permettant pas aux élèves de s'adapter à l'école, avec pour conséquence une faiblesse des résultats créant la démotivation des enfants.

Les raisons des abandons scolaires au secondaire sont pratiquement les mêmes qu'au primaire ou les jeunes garçons quittent l'école pour rejoindre les sites aurifères à la recherche de trésor pour la survie et la satisfaction des besoins élémentaires.

Du coup, cela favorise le trafic des élèves/enfants, la prostitution, le travail des enfants. Pour ce qui est des filles c'est le mariage précoce, la prostitution et la délinquance juvénile qui entravent leur scolarisation.

Dans notre école les abandons s'expliquent aussi par le non-paiement des frais de scolarité.

La Formation professionnelle est très coûteuse à cause des besoins énormes de consommables pour la pratique, toute chose qui reste la bête noire de tous les centres de formation professionnelle, et qui a été la conclusion de la rencontre des acteurs tenue au complexe en Décembre 2014. Aussi, les outils et les machines sont chers nécessitant un grand suivi dans la maintenance et la protection pour une longue vie.

Les abandons au niveau de la formation professionnelle sont faibles car ceux qui y viennent le font par option d'apprendre un métier, seulement, ce sont les inscriptions même qui sont faibles. Et cela, s'explique par la mauvaise compréhension ou perception que les populations ont de la Formation professionnelle.

En somme, les difficultés récurrentes se résument à :

- La faiblesse des recettes
- L'inadéquation entre les besoins et les finances
- La forte consommation d'électricité et d'eau
- L'utilisation croissante de consommables d'année en année
- La faiblesse des effectifs ayant entraîné la fermeture de certaines classes.
- Faiblesse organisationnelle avec le manque de personnel contractuel requis pour la gestion appliquée des différentes entités.

Suggestions pour améliorer la qualité de l'enseignement et des compétences :

- Formation continue du personnel et acteurs d'appui
- Recrutement de nouvelles compétences en personnel (technicien supérieur supervision des métiers, comptable attiré pour le complexe)
- Formation et utilisation de logiciel de gestion à tous les niveaux pour le suivi des frais de scolarité et de la comptabilité
- Renforcement des outils pour une meilleure gestion pour le complexe.

4.3 Le programme de parrainage scolaire

L'association Développement Sans Frontière et la Fondation Wol des Pays-Bas ont depuis plus d'une décennie accompagné des élèves défavorisés ayant obtenu le premier diplôme qui est le certificat d'étude primaire (CEP) pour poursuivre leurs études secondaire, supérieure et d'intégration sociale à accéder dans les lycées, collèges et universités, dans les grandes écoles comme : l'ENEP (Ecole National des enseignants du primaire) ENESP (Ecole National de Santé Publique) à travers leur programme de parrainage scolaire.

Ce parrainage prend en charge la scolarité, les fournitures, le moyen de déplacement, la cantine, un appui financier aux élèves, un ordinateur pour chaque étudiant et des activités récréatives au profit des élèves.

Pour cette année scolaire 2014-2015 le programme a eu à soutenir cinquante (50) élèves dont ...filles.

De façon générale, les résultats ne sont pas à la hauteur de nos attentes au regard des redoublants et de ceux qui n'ont pas réussi au BEPC malgré qu'ils reprennent la classe de 3^{ème} pour la seconde fois.

Face à la faiblesse des résultats et pour amener les élèves parrainés à plus d'effort dans les études, nous avons suggéré le remplacement de tous ceux qui ont redoublé deux fois la même classe.

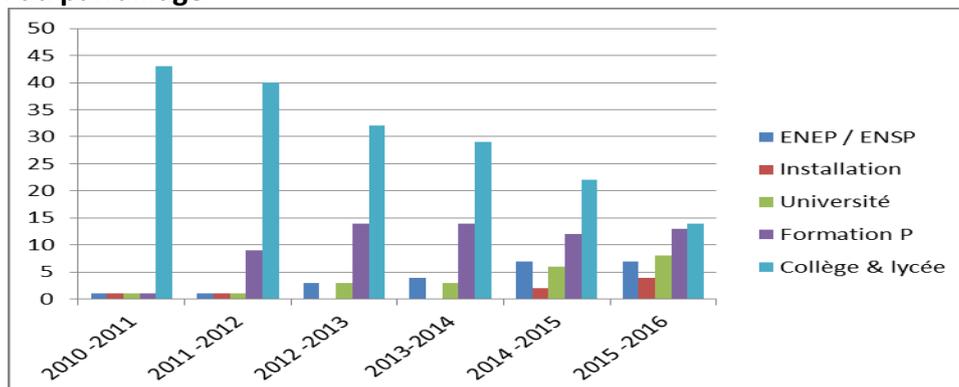
Suggestions pour la suite et pour améliorer le programme :

- Revoir la somme allouée pour l'installation des sortants de la formation professionnelle car le matériel de démarrage d'un atelier de soudure ou couture est supérieur à la somme allouée.
- Capitaliser les résultats avec des rencontres, ne serait-ce qu'une fois par an entre les sortants du parrainage et les bénéficiaires actuels en vue de susciter une dynamisation et motivation pour les jeunes.

Effectifs des élèves et étudiants parrainés

	2010 -2011	2011 -2012	2012 -2013	2013-2014	2014 -2015	2015 -2016
ENEP / ENSP	1	1	3	4	7	7
Installation	1	1	0	0	2	4
Université	1	1	3	3	6	8
Formation P	1	9	14	14	12	13
Collège & lycée	43	40	32	29	22	14

Evolution du parrainage



4.4 CAMPAGNE D'ALPHABÉTISATION ET DE FORMATION DES ADULTES

L'association Développement Sans Frontière a acquis une grande expérience dans le domaine de l'éducation non formel avec l'accompagnement du FONAENF et ICCO pour ouvrir des centres d'alphabétisation dans les villages de la région du Nord.

Objectif général : Contribuer à la promotion de l'éducation non formelle dans la zone d'intervention du programme durant la campagne 2014-2015. Amener les hommes et les femmes des centres des villages à être capables de lire et écrire en langue locale. (Moré et fulfulde)

Méthode : La méthode utilisée est la méthode participative (construction des centres par les bénéficiaires : hangars, paillotes... recrutement des apprenants, suivi endogène). DSF assure le renforcement des acteurs (animateurs superviseurs) et leurs indemnités, assure l'appui en fournitures et mobiliers. L'organisation des activités est assurée par les animateurs. Le suivi pédagogique est assuré par les superviseurs et le service technique du ministère. Les questions administratives et financières sont assurées par les responsables de DSF et des cabinets d'audit.

Pour la campagne d'alphabétisation 2015, les activités ont porté sur les formules suivantes :

Au Yatenga ;

- La Formule Enchaînée (CFE) avec huit (08) centres ;
- Le REFLECT avec quatre (04) centres de niveau 2, sept (07) centres de niveau 3 ;
- L'Apprentissage du Français Fondamental et Fonctionnel formule CMD avec un (01) centre de niveau 2, deux de niveau 3 et enfin
- Deux (02) Formations Techniques Spécifiques (FTS).

Au Lorum ;

- onze (11) centres CFE,
- un (01) centre A3F de niveau 2,
- un (01) centre A3F de niveau 3 et
- trois (03) FTS,

Les villages et centres du Yatenga :

a) CFE

N°	Nom du centre	Date d'ouverture	Nombre d'inscrits			Commune	CEB
			F	H	T		
01	Alhamdou	16- 02- 2015	18	12	30	KAÏN	KAÏN
02	Thiou		30	00	30	THIOU	THIOU 1
03	Tall-Bouli		22	03	25		
04	Tougué Yarcé		33	00	33	TANGAYE	TANGAYE
05	Nongfaïré		28	02	30		
06	Nango Fulcé Zinkin		28	02	30	ZOGORE	ZOGORE
07	Nango Yarcé		31	00	31		
08	Secteur 7		21	12	33	OUAHIGOUYA	OUAHIGOUYA 1
TOTAL			211	31	242		

ASSOCIATION DÉVELOPPEMENT SANS FRONTIÈRE

b) REFLECT Niveau 2

N°	Nom du centre	Date d'ouverture	Nombre d'inscrits			Commune	CEB
			F	H	T		
01	Bouri	16-02-2015	29	00	29	OUAHIGOUYA	OUAHIGOUYA 4
02	Tallet		25	08	33	THIOU	THIOU 1
03	Rèka		30	00	30	OULA	OULA 1
04	Tilli		31	00	31		
TOTAL			115	08	123		

c) REFLECT Niveau 3

N°	Nom du centre	Date d'ouverture	Nombre d'inscrits			Commune	CEB
			F	H	T		
01	Ouöh-bilo	16-02-2015	29	00	29	Tangaye	Tangaye
02	Gana-yiri		24	00	24	Namissiguima	Namissiguima
03	Bagyalgo		30	00	30		
04	Viré-songdin		23	02	25	Zogoré	Zogoré
05	Téonsgo		17	07	24	Oula	Oula I
06	Bourbo		25	03	28		
07	Sanga		26	03	29	Thiou	Thiou II
TOTAL			174	15	189		

d) A3F niveau II

N°	Nom du centre	Date d'ouverture	Nombre d'inscrits			Commune	CEB
			F	H	T		
01	Kolkom	16-02-2015	30	00	30	TANGAYE	TANGAYE
TOTAL			30	00	30		

e) A3F niveau III

N°	Nom du centre	Date d'ouverture	Nombre d'inscrits			Commune	CEB
			F	H	T		
01	Koulgazougou	16-02-2015	32	00	32	TANGAYE	TANGAYE
02	Yalka		26	03	29		
TOTAL			58	03	61		

f) Les FTS

Intitulé de la FTS	Nombre de sessions	Site/Centre	Commune	CEB	Durée d'une session	Nombre total de participants /tes		
						F	H	T
FTS 1 : Embouche ovine	01	Nango- Fulcé Zinkin	ZOGORE	ZOGORE	1 semaine	27	03	30
FTS 2 : Embouche ovine	01	Tallé-Bouli	THIOU	THIOU 1	1 semaine	25	05	30
TOTAL GENERAL	02					52	08	60

ASSOCIATION DÉVELOPPEMENT SANS FRONTIÈRE

Les villages et centres du Loroum

a) CFE

N°	Nom du centre ou village	Langue	Horaire par jour	Inscrits			Commune	CEB
				F	H	T		
01	Bani Kassum	Fulfuldé	5H	10	20	30	BANH	BANH
02	Banh - Houmné			15	15	30		
03	Banh - Larawa			07	23	30		
04	Djindji			14	15	29		
05	Karga			12	18	30		
06	Hitté	Mooré		29	01	30	OUINDIGUI	OUINDIGUI
07	Hitté Bongtaaré			30	00	30		
08	Hitté Namassa			26	04	30		
09	Nassingré(Tataye)			26	04	30	SOLLE	SOLLE
10	Tibou I			29	01	30		
11	Tibou			30	00	30		
TOTAL				228	101	329		

b) A3F niveau 2

N°	Nom du centre ou village	Langue	Démarrage des cours	Horaire par jour	Inscrits			Commune	CEB
					F	H	T		
01	Rounga	Mooré - français	17-2-2015	5h	18	12	30	Ouindigui	Ouindigui
Total	01				18	12	30		

c) A3F niveau 3

N°	Nom du centre ou village	Langue	Démarrage des cours	Horaire par jour	Inscrits			Commune	CEB
					F	H	T		
01	Hitté	Mooré - français	19-2-2015	5h	14	16	30	Ouindigui	Ouindigui
Total	01				14	16	30		

d) Les FTS

Intitulé de la FTS	Nombre de sessions	Site/ Centre	Commune	CEB	Durée d'une session	Nombre total de participants /tes		
						F	H	T
FTS 1 : Agriculture et changements climatiques : Stratégies d'adaptation des producteurs	01	Banh	BANH	BANH	1 semaine	15	15	30
FTS 2 : Fabrication de savon	01	Hitté	OUINDIGUI	OUINDIGUI	1 semaine	30	00	30
FTS 3 : Fabrication de savon		Tibou	SOLLE	SOLLE	1 semaine	30	00	30
TOTAL GENERAL	03					75	15	90

ASSOCIATION DÉVELOPPEMENT SANS FRONTIÈRE

Situation au yatenga:

a) Tableau 1 : Nombre de centres ouverts et d'inscrits au cours de la campagne

Formule	Niveau	Nombre de centres			Nombre d'inscrits /es								
		Prévu	Réalisé	Ecart	Prévus			Réalisés			Ecart		
					F	H	T	F	H	T	F	H	T
CPAF	CFE	08	08	00	160	80	240	211	31	242	+51	-49	+2
	Reflect 2	04	04	00	119	08	127	115	08	123	-4	00	-4
	Reflect 3	07	07	00	173	15	188	174	15	189	+1	00	+1
	A3F(CMD) 2	01	01	00	30	-	30	30	-	30	00	00	00
	A3F(CMD) 3	02	02	00	56	03	59	58	03	61	+2	00	+2
	FTS	02	02	00	30	30	60	52	08	60	+22	-22	00
TOTAL		24	24	00	568	136	704	640	65	705	+72	-71	+1

b) Tableau 2 : Résultats de fin de campagne

FORMULE	NIVEAU	INSCRITS			EVALUES			ADMIS			TAUX DE SUCCES %		
		F	H	T	F	H	T	F	H	T	F	H	T
	CFE	211	31	242	210	31	241	191	28	219	90,95	90,32	90,87
	Reflect Niveau 2	115	08	123	115	08	123	115	08	123	100	100	100
	Reflect Niveau 3	174	15	189	174	13	187	172	13	185	98,85	100	98,93
	A3F (CMD) 2	30	-	30	30	-	30	27	-	27	90	-	90
	A3F (CMD) 3	58	03	61	55	03	58	43	03	46	78,18	100	79,31
	FTS	52	08	60	52	08	60	52	08	60	100	100	100
TOTAL		640	65	705	636	63	699	600	60	660	94,33	95,23	94,42

Les résultats de fin de campagne sont excellents dans leur ensemble et s'expliquent entre autres par l'expérience confirmée des animateurs, des superviseurs et du coordonnateur. Aussi, il faut noter la grande contribution des activités de suivi des CEB et de la DPENA.

Situation au Loroum:

a) Nombre de centres ouverts et d'inscrits au cours de la campagne

Formule	Niveau	Nombre de centres			Nombre d'inscrits /es								
		Prévu	Réalisé	Ecart	Prévus			Réalisés			Ecart		
					F	H	T	F	H	T	F	H	T
CPAF	CFE	11	11	00	220	110	330	228	101	329	+08	-09	-01
	A3F 2	01	01	00	18	12	30	18	12	30	00	00	00
	A3F 3	01	01	00	14	16	30	14	16	30	00	00	00
	FTS	03	03	00	75	15	90	75	15	90	00	00	00
TOTAL		16	16	00	327	153	480	335	144	479	-8	+9	-1

a) Tableau 2 : Résultats de fin de campagne

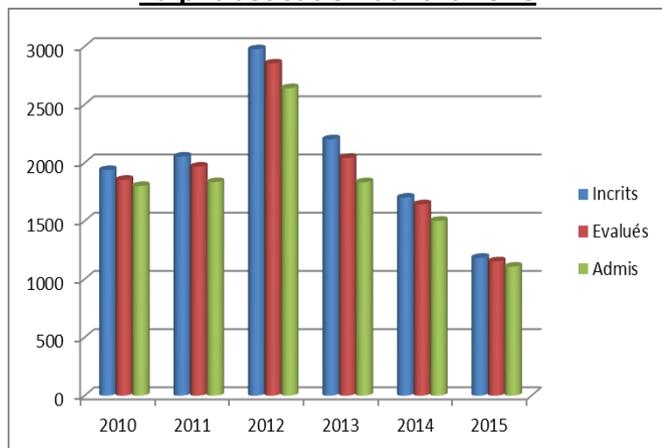
FORMULE	NIVEAU	INSCRITS			EVALUES			ADMIS			TAUX DE SUCCES %		
		F	H	T	F	H	T	F	H	T	F	H	T
	CFE	228	101	329	220	85	305	220	78	298	100	91,76	97,70
	A3F 2	18	12	30	18	12	30	18	12	30	100	100	100
	A3F 3	14	16	30	14	16	30	14	16	30	100	100	100
	FTS	75	15	90	75	15	90	75	15	90	100	100	100
TOTAL		335	144	479	327	128	455	327	121	448	100	94,53	98,46

ASSOCIATION DÉVELOPPEMENT SANS FRONTIÈRE

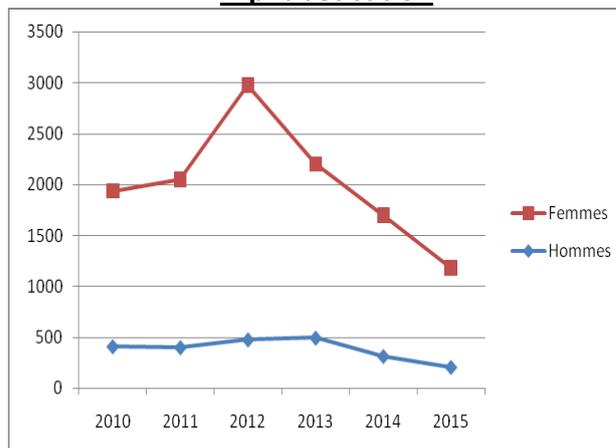
Le niveau global d'assiduité est bon, soit 94,98% et le taux global de succès très satisfaisant (98,46%). Cela est en partie dû à : l'expérience accumulée par les acteurs (animateurs, superviseurs et coordinateur) – le sérieux accordé aux activités par les apprenants et enfin la participation soutenue des COGES aux activités de suivi au niveau local.

Evolution du programme sur plusieurs années

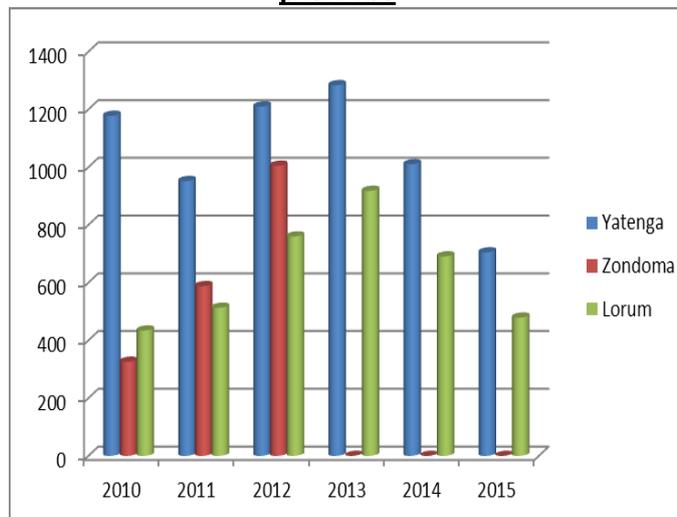
Evolution des inscrits / Evalués /admis pour l'alphabétisation dans la zone



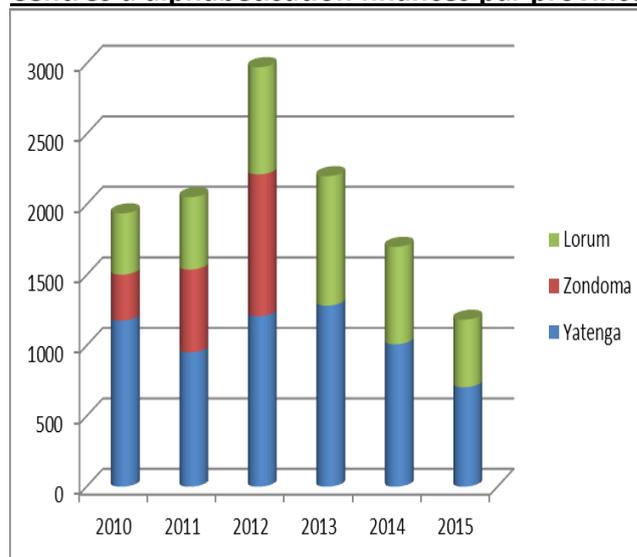
Evolution des effectifs par sexe / Alphabétisation



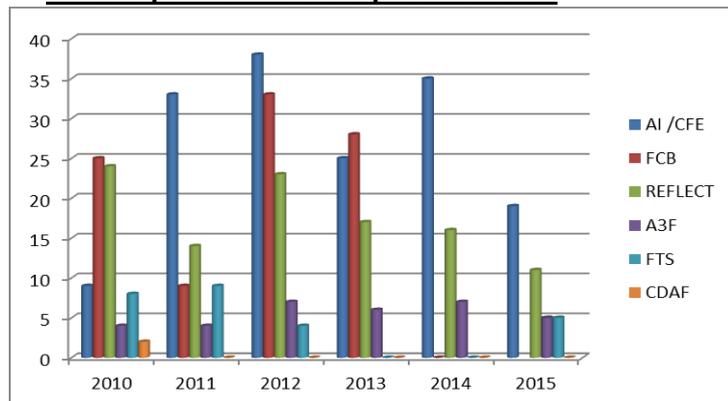
Evolution des inscrits en alphabétisation par province



Centres d'alphabétisation financés par province



Centre par formule d'alphabétisation



Succès et goulots d'étranglement

Succès :

- Forte mobilisation des femmes pour l'alpha
- Taux de succès de plus de **95 %**
- Sensibilisation des apprenants sur des thématiques : hygiène, la fabrication du savon, les changements climatiques, la planification participative.
- La sensibilisation des communautés villageoises
- La formation des parents d'élèves

Difficultés :

- Réduction du financement des centres, toute chose ne facilitant pas la consolidation des acquis pour faire de l'alphabétisation un tremplin pour le développement
- La situation politique dans notre pays n'a pas favorisé la promotion de l'alpha, entraînant une réduction drastique des financements.



Suggestions pour la suite et pour améliorer le programme :

- Plus de moyens pour la mise en œuvre des activités
- Motivation des apprenants (cantines...)
- Appui aux activités de production après l'alphabétisation

4.5 PROGRAMME PAIX A TRAVERS LE DEVELOPPEMENT (PDEV II)

Toujours dans le prolongement des activités, au-delà des actions ponctuelles, nous avons en partenariat avec le PDEVII procédé à la formation de jeunes filles en coupe-couture dans un format accéléré dont le reportage s'est articulé autour des points suivants :

Rappel des responsabilités et tâches du centre de formation et de DSF

Les différentes responsabilités et tâches du centre de formation et de l'association Développement Sans Frontière (DSF) présentées dans le protocole d'accord sont :

- Signer un Protocole d'Accord avec le PDev II
- Fournir un cours complet à 09 jeunes Filles en coupe-couture, avec des cours théoriques et pratiques durant 3 mois, de 8 heures par jour pendant 5 jours par semaine ;
- Fournir le programme de la formation ;
- Fournir la documentation complète nécessaire aux apprenants ;
- Collaborer avec PDev II et le Comité d'Action Communautaire (CAC) pour organiser un événement à la cérémonie de remise des diplômes impliquant les parents des étudiants, les autorités locales.
- Enregistrer la participation quotidienne de tous les élèves (Formulaires fournis par PDev II). Les étudiants ne sont pas autorisés à s'absenter au cours au-delà de deux (2) semaines pendant toute la durée de la formation ;

- Effectuer un pré-test au début de la formation et un post-test après l'achèvement de la formation et communiquer les résultats au PDev II ;
- Fournir un rapport à mi-parcours et un rapport final ;
- Mettre à la disposition du PDev II les CV des formateurs pour validation ;
- Mettre à la disposition du PDevII l'ensemble des modules à dispenser en version papier et/ou électronique ;
- Délivrer des attestations aux apprenants.

I- Niveau de réalisation des responsabilités et tâches par le centre de formation et l'association DSF

Le centre de formation du Complexe Educatif Zodo et l'association Développement Sans Frontière ont pleinement joué leur rôle dans la mise en œuvre des activités.

En effet, les responsabilités et tâches qui leur étaient assignées ont été entièrement et correctement réalisées à savoir :

- Celles consistant à : la formalisation du partenariat, la préparation de la formation (contenu et programme), la mise à disposition des apprenantes de documents...etc.
- Celles qui ont permis à la monitrice d'avoir une idée du niveau de chaque apprenante, de les former, de suivre leur fréquentation et de les évaluer à la fin de la formation afin de délivrer des attestations à celles qui ont les compétences requises ;
- Celles qui ont consisté à informer régulièrement le PDev II de la mise en œuvre de l'activité et à collaborer avec lui et le Comité d'Action Communautaire (CAC) pour organiser la cérémonie de remise des diplômes.

II- points forts, points faibles de l'activité et leçons tirées

De l'analyse de la mise en œuvre de l'activité, l'on retient qu'il y a eu des points forts mais aussi des points qui pourraient être améliorés si l'expérience était à rééditer. Quelques leçons ont été tirées de la réalisation de l'activité.

A- Les points faibles de l'expérience

- Formation de très courte durée, ne permettant pas une maîtrise parfaite de tous éléments de la coupe-couture ;
- Nécessité pour les sortantes de faire un stage dans un atelier de couture avant d'ouvrir leur propre atelier ;
- Les tenues de la cérémonie de sortie ont été confectionnées par les sortantes.

B- Les points forts de l'expérience

- L'engagement des apprenantes à se former : quand bien même sur initiative de la monitrice la durée de la formation est allée au-delà de la durée initiale, les apprenantes ont marqué leur adhésion à cette initiative ;
- Les apprenantes ont reçu des attestations de fin de formation qu'elles pourront utiliser pour se faire employer à défaut de s'installer à leur propre compte ;
- L'engagement des apprenantes à présenter à la cérémonie de remise des diplômes leur collection de tenues qu'elles ont confectionnées elles-mêmes ;
- La tenue le 16 octobre 2015 de la cérémonie de remise des diplômes en présence des autorités de la province et qui a réuni les bénéficiaires de deux provinces (Yatenga et Zoundoma) ;
- La remise de kits à tous les apprenants : ce qui leur permet de s'installer à leur propre compte.

C- Leçons à tirer de l'expérience

- **La formation professionnelle, une nécessité pour la jeunesse** : Le choix porté sur les jeunes comme bénéficiaires de la formation est à saluer à sa juste valeur. La jeunesse constitue un levier important pour le développement de notre pays. Les former et les accompagner leur montre la voie à suivre pour se prendre en charge eux-mêmes et contribuer au développement de leur localité.
- **L'aspiration des jeunes à une formation plus complète** : Deux des sortantes se sont inscrites en coupe couture au centre des métiers du Complexe Educatif Zoodo afin de poursuivre la formation dont le cycle complet est de 2 ans et de 3 ans pour l'obtention d'un diplôme.
- **Nécessité de suivre les sortantes** : Il y a nécessité de mettre en place un système de suivi afin de voir les difficultés que rencontrent les bénéficiaires dans l'exercice de leur métier

4.6 LES AUTRES ACTIVITES REALISEES EN 2015

Dans le prolongement des actions, il y a :

- Participation aux activités des associations et ONG sœurs dans la région et au niveau national (séminaires, formation, visites.).
- La participation au défilé du 11 décembre 2015
- La participation au concours de l'excellence
- L'organisation d'une rencontre de l'**UNEPL** au complexe avec la participation de tous les promoteurs des établissements de la région du nord
- L'élaboration du dossier de demande de la subvention d'Etat
- La participation au concours des meilleurs élèves des centres de formation professionnelle
- L'organisation de l'examen du CQP au complexe.
- Les activités du cadre de concertation technique et provincial.
- Plusieurs rencontres à Ouaga dans le cadre des associations ONG.



4.7 ANALYSE

De tout ce qui précède et des différents points d'analyse, DSF se félicite du niveau d'atteinte des résultats escomptés pour cette année 2015, avec la pleine participation des acteurs clés impliqués dans les différents projets et programmes.

L'engagement des uns et des autres a été déterminant pour la mobilisation sociale, l'opérationnalisation des techniques des différentes actions et la capitalisation, monitoring des projets pour plus d'impact.

La maîtrise de la clé de répartition pour la responsabilisation des uns et des autres a favorisé l'efficacité et l'efficience dans les actions.

En somme, les projets et programmes ont été convenablement mis en œuvre avec des résultats satisfaisants.

5 L'association Développement Sans Frontière (DSF)

5.1 L'association

DSF est une structure qui initie des projets et recherche des financements pour leur mise en œuvre au profit des communautés en vue de réaliser ses objectifs. Nous sommes organisé en membres actifs, en sympathisants, en personnel contractuel et en bénévole/volontaires.

Nous avons une assemblée générale qui est l'organe suprême, un comité d'orientation, un conseil d'administration et une coordination. L'association a été officiellement reconnue en décembre 1997 sous le récépissé n°97-040-MATS-HC/SG/YTG/DAAP.

DSF est une structure de développement dont la vision est la construction d'un monde meilleur débarrassé de l'analphabétisme et de l'ignorance où il fait bon vivre pour tous. C'est l'éducation, la formation des hommes, des femmes, des enfants à tous les niveaux afin qu'ils améliorent leurs conditions de vie à travers un processus réel de développement.

Les actions de l'association se focalisent sur l'éducation formation pour la valorisation du capital humain en vue d'apporter une valeur ajoutée au développement du Burkina Faso. La mission de DSF est la mise en œuvre d'actions concertées pour la démocratisation de l'éducation, la formation professionnelle et l'expérimentation d'approches nouvelles qui impliqueraient au mieux les communautés pour un développement humain durable.

Tout cela en partenariat avec les structures étatiques, les partenaires au développement et la société civile pour propulser le développement.

L'association est une structure ouverte à toute personne physique ou morale sans discrimination aucune qui adhère aux textes de base. L'adhésion est libre et volontaire.

Toute fois, elle doit faire l'objet d'une demande d'adhésion adressée au conseil d'administration qui statue souverainement en réunion. Dans le cas de refus d'une demande, la décision n'est pas motivée et est sans appel.

Les réunions sont statutaire telle l'AG, les réunions de la coordination. Les décisions sont prises à la majorité simple avec une voix prépondérante du président.

Les décisions de l'AG sont prises par consensus ou à la majorité simple pour toutes les décisions qui ne font pas l'objet d'une majorité particulière indiquée dans les présents statuts ou dans le règlement intérieur.

En cas d'égalité des voix, la voix du Présidente est prépondérante.

Si un membre est absent, il peut se faire remplacer par quelqu'un d'autre à condition de lui en donner mandat.

Un membre ne peut détenir plus d'un mandat.

Les votes se font à main levée sauf pour l'élection des membres des organes dirigeants où le vote à bulletin secret est exigé.

Les membres du CA ne prennent pas part au vote quand il s'agit d'approuver leurs rapports d'activités et financiers.

Lors de l'assemblée générale, une liste de présence (noms, prénoms, n° d'adhésion) doit être tenue. Les procès verbaux des réunions doivent être signés par le Président et le secrétaire des séances.

DSF est une association nationale qui assure la représentation de la fondation WOL reconnue par le ministère de la coopération comme une ONG étrangère implantée au Burkina Faso. **Sous l'arrêté N° 2011/051/MATDS/SG/DGLPAP/DOASOC du 31 Aout 2011.** La signature de la convention est intervenue le 27 septembre 2011 sous le N° 697. Elle agit au

Burkina Faso a travers l'association DSF dont le coordonnateur est le représentant officiel/légal au Burkina.

Assemblée Générale.

L'Assemblée Générale est l'instance Suprême de l'Association qui se réunit une fois par an. Elle se compose du Conseil d'Administration et de tous les membres adhérents à jour de leur cotisation. Les membres d'honneur sont également convoqués à l'Assemblée Générale mais ils n'ont pas de voix délibérative.

Conseil d'Administration

DSF est dirigée par un Conseil d'Administration. Le Conseil d'administration est un organe collégial composé de sept (07) membres élus par l'Assemblée générale le CA veille à l'application des décisions de l'AG

Coordination

La Coordination est l'organe permanent chargée de la gestion quotidienne de l'Association sous la supervision du CA à travers son Président.

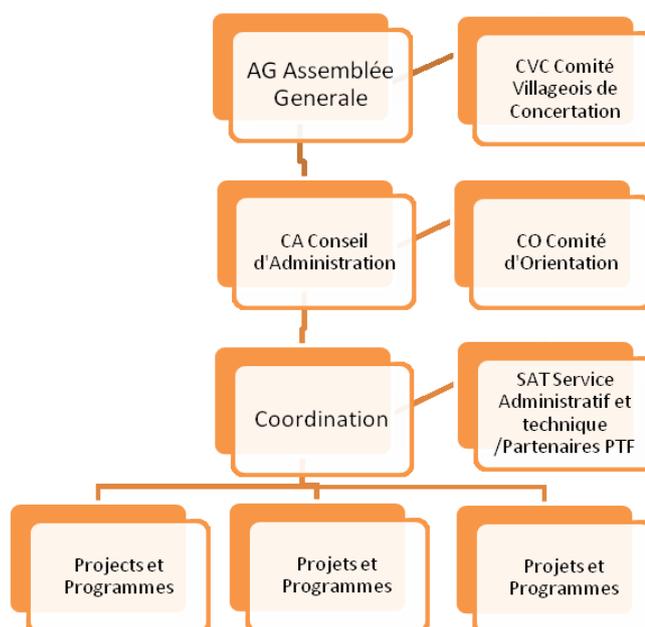


Organigramme Générale

L'association est financée sur la base des projets ou chaque partenaire signe un contrat avec DSF pour les clauses de mise en œuvre. DSF bénéficie des financements de partenaires hollandais, burkinabé/FONAENF et l'Etat.

Les ressources de l'Association proviennent:

- des cotisations de ses membres;
- des revenus générés par ses activités socio-économiques (des recettes provenant des prestations de services et vente de produits conçus par l'association);
- des subventions, (des subventions qui peuvent être accordées par les pouvoirs publics, les collectivités, les organismes publics et privés burkinabé et étrangers et les institutions internationales);
- des dons et les legs acceptés par le Conseil d'Administration.



Les prestations de DSF sont entre autres :

- Les formations
- La location du matériel et des salles
- La location du matériel de sonorisation
- Location de véhicule
- L'exécution d'activités par sous traitance

5.2 Gestion et direction

La composition de l'organe dirigeant de l'association DEVELOPPEMENT SANS FRONTIERE est la suivante conformément à la dernière AG ordinaire :

ROLE DANS L'ASSOCIATION	NOM ET PRENOMS	ADRESSES
Président	SODRE Salifou	Tel : 70 25 51 84
Secrétaire général	NAKOULMA Pascal	Tel : 70 68 92 32
Secrétaire général adjoint	OUEDRAOGO Habibou	Tel : 78 96 64 05
Trésorier Général	SANA Assane	Tel : 70 19 04 92
Trésorier Général adjoint	SODRE Inoussa	Tel : 70 63 57 77
Secrétaire général à l'organisation	COULIBALY Lomboro	Tel : 70 29 79 04
Secrétaire général adjoint à l'organisation	OUEDRAOGO Noufou	Tel : 60 03 56 51
Secrétaire à l'information	SODRE Moussa	Tel : 71 38 01 93
Secrétaire adjointe à l'information	BAGAYA Sarata	Tel : 40 55 43 46
Secrétaire à la mobilisation	OUEDRAOGO Mariétou	Tel : 70 94 78 90
Secrétaire adjointe à la mobilisation	OUEDRAOGO Salmata	Tel : 70 34 40 78

Récapitulatif des effectifs du personnel 2015

Lieu d'affectation	Homme	Femme	Total
Coordination	5	3	8
Complexe	32	7	39
Alpha Lorum	10	6	16
Alpha Yatenga	15	12	27
Total Générale	62	28	90

5.3 Communication

Nous avons un site internet, www.dsfburkina.org. C'est une interface pour rester lié au monde à travers la toile. L'objectif est d'assurer une meilleure visibilité de l'association

Nous avons une page Facebook. Cette page donne des informations au quotidien sur la vie de l'association avec la diffusion des images sur les activités, il y a également une page Facebook pour le complexe Zodo.

Nos grandes activités font l'objet de diffusions télévisuelle, radio et des écrits de presse.

Durant l'année 2015 nous avons organisé une série d'émission sur les radios locales de Ouahigouya, sur l'importance de la formation professionnelle, la présentation du complexe Zodo, les émissions enfantines avec l'implication des élèves du complexe. Ce sont des émissions grand public. Tout cela a permis de mieux faire connaître l'association, ses

activités et surtout son complexe éducatif. Les communiqués pour l'inscription et réinscriptions au complexe sont passé plusieurs fois sur les radios locales.

Nous avons un fichier des photos de nos activités. Toutes les activités font l'objet de photo, chaque fois que possible, afin de mieux documenter les rapports, et matérialiser les actions. Ces photos alimentent aussi le site web.

Nous éditons souvent des teeshirts pour la promotion de nos activités. Au complexe nous avons édité plus de 1500 teeshirts pour la promotion du complexe et la visibilité de DSF. Les teeshirts sont distribués aux élèves, enseignants et aux gens de la ville

Nous fournissons des rapports périodiques aux partenaires pour information. Toutes les activités font l'objet de rapportage et nous avons des rapports semestriels d'information sur l'avancement des activités. En fin d'année il ya les rapports annuels pour faire le bilan de la mise œuvre des projets et programmes : il y a également les rapports financiers qui accompagnent chaque étape de mise en œuvre des projets. Rapports financiers, rapports narratifs, rapports d'audit, sont les éléments qui sanctionnent chaque projet et programme en fin d'année.

Le mail et le téléphone sont nos outils de communication de tous les jours pour maintenir le contact, pour échanger sur des sujets afin de mieux se comprendre et avancer. C'est un moyen permanent d'information dans tous les sens.

Chaque année nous éditons un calendrier et des cartes de vœux. Les cartes de vœux sont pour maintenir le contact avec nos partenaires et acteurs en leurs exprimant nos vœux de bonne et heureuse année afin de raffermir les relations de coopération et de partenariat. Les calendriers sont également des gadgets de promotion de nos activités qui assurent notre visibilité.

Difficultés :

Faiblesse des activités de communication, non systématisées dans les budgets. Tout projet doit intégrer la composante communication pour mieux faire connaître le projet et donner plus de chance aux promoteurs de faire le plaidoyer pour des fonds additionnels.

Suggestions pour la suite :

- Recherche de partenaires
- Mobilisation de nouvelles ressources
- Au regard de la faiblesse des financements pour nos activités, le nombre limité de partenaires impose le développement d'une stratégie de mobilisation des fonds en allant vers de nouveaux partenaires au développement, en construisant des outils efficaces de plaidoyer en organisant des tables-rondes de présentation de nos projets a de potentiels bailleurs de fonds.

5.4 Collaboration avec les partenaires

- CCEB : Réseautage, la mise en œuvre de PMA
- FONANF : Financement de l'alphabétisation
- COGES : Appui à la mise en œuvre des activités, Méthode participative
- OSC : Collaboration mutuelle, soutien mutuel, réseautage
- CEFIAM : Réseautage, accompagnement pédagogique, formation du personnel, curriculum des formations
- UNPEEL : Réseautage, subvention, formation des promoteurs et chef d'établissement.

- PARPED : Formation, finances
- FAFPA :
- Ministère de l'Emploi et de la Jeunesse : Formation, accompagnement administratif, certification, Centre d'examen CQP au complexe.
- MENA : administration, pédagogie, suivi des enseignants, formation des enseignants
- MF : Contribution financière de L'Etat pour le complexe
- MESS : Administration, pédagogie, suivi des enseignants.
- ICCO : Actions de formation professionnelle en agriculture : production de sésame, d'oignon, formation de groupements, santé de la reproduction et des droits sexuels. Prise en charge du personnel projet, prise en charge partiel de l'appui institutionnel.
- WOL : Les activités du parrainage, de la 5^{ème} phase du complexe, prise en charge du fonctionnement de DSF avec 10% des financements du WOL, pour électricité, eau, mission, loyer, carburant, et gestion quotidienne du bureau/Siege.
- FONANF : Les activités d'alphabétisation dans les villages, prise en charge des moniteurs, superviseurs, mobiliers alpha, rencontres de concertation des acteurs alpha.
- PDEV II : Alphabétisation en zone urbaine.
- Labo citoyenneté : Activités de promotion de la décentralisation, étude, sensibilisation, concertation

Difficultés :

Difficulté de financement du réseautage, il faut être proactif et participer aux différentes activités, chose qui n'est pas facile avec la faiblesse des budgets.

Suggestions pour la suite et pour améliorer le programme

- Formation des OSC
- Construire un plan de plaidoyer national et régional
- Organisation de rencontres régionales



6 Rapport financier 2015

L'organisation de la supervision et du contrôle des finances de DSF se fait comme suit :
 Nous élaborons des programmes accompagnés de budget et si le programme est adopté avec le budget, nous procédons à la mise en œuvre de celui-ci. Pour chaque activité qui doit être organisée le chargé de programme remplit une fiche d'activité qu'il soumet au service de comptabilité qui l'examine sur les plans de la concordance d'avec les lignes budgétaires du programme et de la disponibilité financière du programme. Après cet examen la comptable introduit la fiche chez le Coordonnateur pour la décision finale. Lorsque le coordonnateur donne son accord le chèque est libellé pour la mise en œuvre effective de l'activité.

Mensuellement un point est fait sur la mise en œuvre des activités par projet afin de mettre tous les acteurs au même niveau d'information.

Nous élaborons des rapports financiers périodiques par projet selon les conventions d'avec chaque partenaire qui sont des rapports semestriels.

Pour le contrôle interne nous effectuons des contrôles de caisses et élaborons des rapprochements bancaires mensuels pour le contrôle et le suivi des comptes.

Nous faisons la gestion séparée des projets et chaque programme à un compte bancaire spécifique pour recevoir ses ressources. Tous les chèques font l'objet d'une double signature.

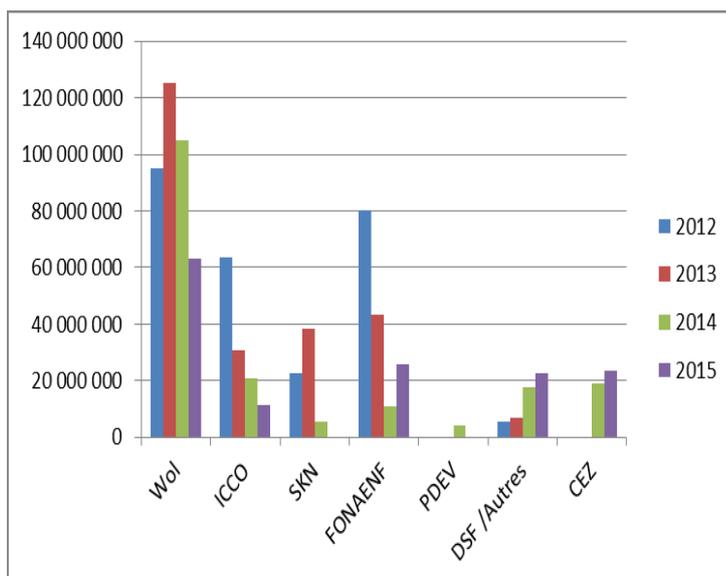
Nous avons des contrôles d'audit externe par programme commandités par chaque bailleur de fonds. Pour cette année 2015, seuls les projets ICCO et le FONAENF ont été audités.

6.1 Le bilan

Bilan par compte bancaire	31-12-2014	31-12-2015
BICIA-B 09056 060548 001 82 (ICCO)	27.120.356	579 758
BICIA-B 09056 060633 001 93 (SKN)	56.697	3 597
BICIA-B 09056 060548 0473 (DSF petits projets)	14.447.317	8 067 718
BICIA-B 0956 060548 0376 (FONAENF YTG)	3.181	-15 225
BICIA-B 09056 060548 006 67 (DSF PDEV)	849.687	86 587
ECOBANK 0040141703463102 (WOL Parrainage)	1.974.761	154 363
ECOBANK 0040141703463101 (WOL Complexe)	14.924.335	1 534 499
Caisse populaire Titao 000-002-000-027-65 (FONAENF LRM)	28.275	5 323
Caisse populaire Gourcy 000-002-000-043-39 (FONAENF ZDM)	6.663	4 263
4UBA 411030001318-22 (Complexe Zodo)	10.398.401	8 407 159
Total des comptes bancaire	73 800 390	19 223 906

ASSOCIATION DÉVELOPPEMENT SANS FRONTIÈRE

Bilan financier par Caisse au 31-12-2015	31-12-2015
Projet (ICCO)	2650
Projet (SKN)	00
Projet (DSF petits projets)	00
Projet (FONAENF YTG)	00
Projet (DSF PDEV)	00
Projet (DSF 10% WOL)	00
Projet (WOL Parrainage)	00
Projet (WOL Complexe)	00
Projet (FONAENF LRM)	00
projet (FONAENF ZDM)	00
Projet (Complexe Zoodo)	00
Total des comptes bancaire	2 650



Bilan par bailleur	Solde au 31-12-2014	Recette 2015	Budget 2015	Emploi 2015	Solde au 31-12-2015
ICCO	27 120 356	11 151 269	38 271 595	37 689 187	582 408
SKN	56 697	00	56 697	53 100	3597
PDEV	849 687	00	849 687	763 100	86 587
FONAENF	38 119	25 870 708	25 908 827	25 914 466	-5 639
WOL	20 889 813	63 096 777	83 986 590	81 901 894	2 084 696
CEZ	10 398 401	23 507 754	33 906 155	25 498 996	8 407 159
DSF / autres	14 447 317	22 708 000	37 155 317	29 087 599	8 067 718
Total	73 800 390	146 334 508	220 134 898	200 908 342	19 226 556

Situation des financements par bailleurs

	Wol	ICCO	SKN	FONAENF	PDEV	DSF /Autres	CEZ
2012	94 832 472	63 542 279	22 664 358	80 305 197		5 526 110	
2013	125 062 048	30 486 258	38 511 236	43 334 022		6 862 500	
2014	105 162 370	20 790 557	5 313 600	10 697 351	4 094 439	17 866 675	19 138 113
2015	630 096 777	11 151 269	0	25 908 827	0	22 708 000	23 507 754

6.2 Situation des emplois de 2015

BAILLEUR	Budget 2015	ACTIVITES	EMPLOIS	Solde 31-12-2015 banque + caisse
ICCO	38 271 595	les activités du projet	25 225 115	582 408
		investissement		
		les charges du personnel	3 202 043	
		Appui institutionnel	9 262 029	
TOTAL ICCO			37 689 187	582 408
SKN	56 697	les activités du projet	00	3597
		investissement	00	
		les charges du personnel	00	
		Appui institutionnel	53 100	
TOTAL SKN			53 100	3597
WOL 5è PHASE COMPLEXE Ecobank	52 818 589	les activités du projet	51 284 090	1 534 499
		investissement	00	
		les charges du personnel	00	
		Appui institutionnel	00	
TOTAL WOL			51 284 090	1 534 499
COMPLEXE EDUCATIF ZODO UBA/Bank	45 510 034	activités de soutien	00	8 407 159
		investissement	00	
		les charges du personnel	29 109 022	
		Appui institutionnel	7 993 853	
TOTAL COMPLEXE			37 102 875	8 407 159
WOL PARRAINAGE Ecobank	11 974 855	les activités du projet	11 820 492	154 363
		investissement	00	
		les charges du personnel	00	
		Appui institutionnel	00	
TOTAL WOL PARRAINAGE			11 820 492	154 363
ETAT/ FONAENF (Yatenga, Loroum, Zondoma)	25 908 827	les activités du projet	15 689 058	-5 639
		investissement		
		les charges du personnel	8 412 465	
		Appui institutionnel	1 812 945	
TOTAL FONAENF			25 914 466	-5639
DSF/petits projets	37 155 317	les activités du projet	13 261 499	8 067 718
		investissement	10 022 000	
		les charges du personnel	4 854 100	
		Appui institutionnel	950 000	
TOTAL DSF			29 087 599	8 067 718

ASSOCIATION DÉVELOPPEMENT SANS FRONTIÈRE

BAILLEUR	Budget 2015	ACTIVITES	EMPLOIS	Solde 31-12-2015 banque + caisse
10% APPUI DSF WOL	7 589 297	les activités du projet	00	395 834
		Investissement	00	
		les charges du personnel	2 600 000	
		Appui institutionnel	4 593 463	
TOTAL 10% APPUI DSF			7 193 463	395 834
USAID / PDEV II	849 687	les activités du projet	763 100	86 587
		investissement	00	
		les charges du personnel	00	
		Appui institutionnel	00	
TOTAL USAID / PDEV II			763 100	86 587
TOTAL GENERAL		les activités du projet	118 043 354	
		investissement	10 022 000	
		les charges du personnel	48 177 630	
		Appui institutionnel	24 665 388	
TOTAL GENERAL	220 134 898		200 908 342	19226 556

6.3 Ressources du Complexe Educatif Zoodo

Ressources / compte UBA complexe	montant
solde au 31/12/2014	10.398.401
cotisation des élèves (scolarité) au 31/12/15	20 386 000
Appui du WOL/virements	11 603 879
subvention de l'Etat pour le lycée & primaire	628 754
Location & cantine	740 000
Appui du PDEVII/compte UBA complexe	1 125 000
Appui du PARPED / compte UBA complexe	628 000
Total budget 2015	45 510 034

6.4 Biens mobiliers et immobiliers de l'association

Le Complexe Educatif Zoodo

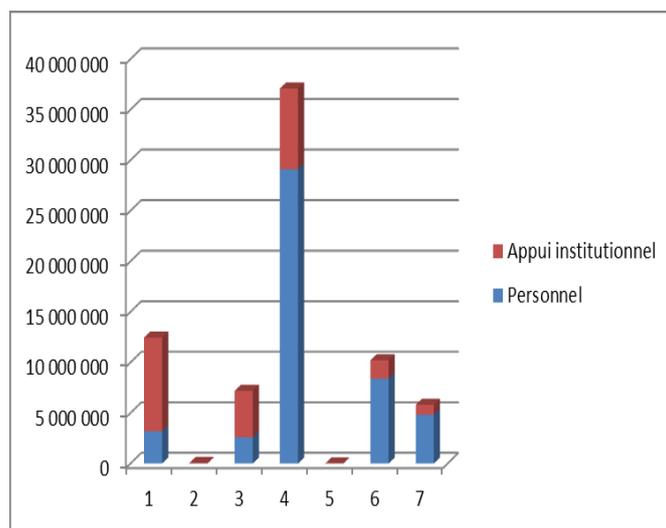
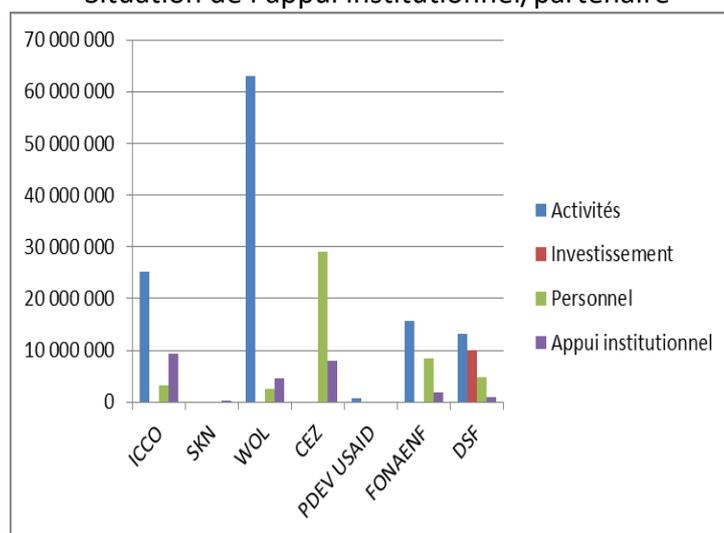
- Bâtiment R+1 école primaire :
- Bâtiment R+1 poste primaire
- Bâtiment R+1 Secondaire
- Administration :
- Dispensaire :
- Atelier de mécanique auto-électricité
- Atelier de couture grand Bâtiment
- Atelier de couture :
- Atelier de soudure :
- Salles de formation en couture
- Atelier de mécanique deux roues :
- Cuisine et magasin :
- Local du gardien1 :
- Local du gardien2 :
- Latrines 5Blocs :

La logistique-informatique et mobiliers

- Toyota hilux , très bon état
- Toyota hilander , très bon état
- Siège de l'association à ouahigouya
- Mobiliers de travail
- Des équipements informatiques

Financement des frais de gestion et d'organisation

Situation de l'appui institutionnel/partenaire



	ICCO	SKN	WOL	CEZ	PDEV USAID	FONAEF	DSF	Total
Activités	25 225 115	0	63 104 582	0	763 100	15 689 058	13 261 499	118 043 354
Investissement	0	0	0	0	0	0	10 022 000	10 022 000
Personnel	3 202 043	0	2 600 000	29 109 022	0	8 412 465	4 854 100	48 177 630
Appui institutionnel	9 262 029	53 100	4 593 463	7 993 853	0	1 812 943	950 000	24 665 388
Total	37 689 187	53 100	70 298 045	37 102 875	763 100	25 914 466	29 087 599	200 908 372

7 CONCLUSION

Les différents projets et programmes mis en œuvre en 2015 se sont bien comportés avec la pleine participation de toutes les parties prenantes.

Les partenaires techniques et financiers, ICCO, la fondation WOL, le FONAEF, Kinderpostzegels, PARPED, PDEV II et autres ont apporté une grande contribution à la réalisation des objectifs de DSF par le financement et l'encadrement technique pour la réussite du plan d'action 2014/2015

Les résultats dans l'ensemble sont satisfaisants avec une contribution énorme dans l'amélioration des résultats scolaires au complexe Zoodo, dans la promotion de la formation professionnelle à travers les métiers de la mécanique auto et moto, la soudure métallique, la coupe-couture et les métiers de l'agriculture (production d'oignons et de sésame) et également dans la promotion de l'alphabétisation des femmes et des hommes comme tremplin de la scolarisation dans la zone d'intervention.

Avec les différentes actions réalisées, DSF participe à la lutte contre la pauvreté dans la région du Nord, car notre programme est en cohérence avec la politique nationale et régionale du développement.

DSF est un acteur de la société civile dont la contribution est matérialisée dans les plans régionaux de mise en œuvre de la SCADD au Yatenga, Zondoma et Lorum. Aussi, les statistiques des projets et programmes mise en œuvre sont capitalisés au niveau national.

Même avec un plan d'action ayant des résultats probants, les défis de l'éducation et du développement restent encore énormes en terme de :

- Appropriation et renforcement du concept de la formation professionnelle dans la région du Nord,
- Amélioration de la qualité de l'enseignement de base,
- Amélioration de la gestion et des outils de planification,
- Construction d'un plan stratégique quinquennal,
- Difficultés de gestion financière et administrative du complexe
- L'autonomie de gestion des unités de formation,
- La faiblesse des résultats globaux.
- La problématique du financement des projets,

L'année 2015 n'a pas rempli toute ses promesses au niveau organisationnel et des résultats, mais nous nous devons de remercier tous les partenaires technique et financier pour leur grande contribution à la réalisation de notre plan d'action.

8 Planning et réalisations 2015

<i>Planning 2015</i>	<i>Réalisations 2015</i>
Objectif global : Contribuer à l'amélioration de la formation/éducation des jeunes dans la région Nord du Burkina.	- 651 élèves et apprenants ont fréquentés le complexe zoodo
Objectifs spécifiques : <ul style="list-style-type: none"> • Réaliser des activités d'appui à l'éducation de base • Réaliser des activités d'appui à la formation professionnelle des jeunes • Alphabétiser des adultes en langue nationale • Réalisation d'infrastructures • Renforcer les capacités des acteurs de l'éducation et de la formation professionnelle 	<ul style="list-style-type: none"> - Un collège d'enseignement général fonctionnel avec 10 classes - Un centre de métiers fonctionnel avec 3 ateliers opérationnels en mécanique auto, couture, mécanique deux roues - 40 Centres ouvert avec 1184 Apprenants - 02 salles de formation réalisées au complexe zoodo - Tous les acteurs du complexe ont bénéficiés chacun d'au moins une formation
Les buts des activités : <ul style="list-style-type: none"> • 40 enseignants du complexe formés en pédagogie et andragogie • Des outils et consommables pour les ateliers • 4 ateliers de formation professionnelle opérationnels • 450 formés en alphabétisation avec 90% de réussite • 02 salles de classes réalisées 	<ul style="list-style-type: none"> - 30 acteurs ont été formés en informatique - 12 enseignants formés en pédagogie et andragogie - Des outils de mécanique ont été acquis - Des consommables ont été remis dans les ateliers mais en quantité insuffisante - Atelier de soudure fermé pour insuffisance d'effectif - 1184 formés en alpha avec 95 % de réussite

Planning 2015	Réalisations 2015
<ul style="list-style-type: none"> • Une classe de troisième année des métiers opérationnelle • Un laboratoire est réalisé et fonctionnel au complexe Zoodo • 750 élèves fréquentent le complexe Zoodo • 1 cantine scolaire est fonctionnelle • Une édition d'activité culturelle et sportive • 120 jeunes formés en production agricole • établissements de région sensibilisée en SRDS 	<ul style="list-style-type: none"> - 02 salles de formation réalisées - La troisième année de formation est consacrée avec CQP - 651 élèves fréquentent le complexe - Une cantine a fonctionnée durant l'année scolaire - Les élèves ont organisés des activités sportives et culturelles durant l'année scolaire 2014-15. Les élèves ont participé aux compétitions scolaires - 363 jeunes formés en production agricole dans les villages du projet.
<p>Amélioration de l'éducation :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les ateliers respectent le curriculum de formation • La formation est sanctionnée par le CQP • Les résultats scolaires sont améliorés avec moins de redoublement et de renvois • Les itinéraires techniques de formation en agriculture sont observés 	<ul style="list-style-type: none"> - Chaque atelier développe un curriculum validé par le ministère et les acteurs du non formel - La formation est sanctionnée par une attestation et le CQP est optionnel avec un taux de réussite de ...% cette année. - 95 % de réussite au CEP, 50,34% réussite au BEPC et 36,84% au bac - 85 à 95 % de promotion dans les classes - Les producteurs respectent les techniques culturales et conseils de techniciens
<p>Actions à réaliser :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Formation des enseignants du primaire • Formation des moniteurs en andragogie • Equipement complémentaire des centre de formation (10 machines à coudre, des outils de mécanique, des outils de soudure, et 3 blocs moteurs véhicule, 3moto d'occasion,...) • Alphabétisation de 150 hommes et 300 femmes • Installation de courant électrique triphasé dans les ateliers de formation • Construction de salles de 02 classes • Mise en œuvre d'une troisième année pour la formation professionnelle avec présentation des élèves au CQP • Promotion du complexe Zoodo • Développement d'un enseignement de qualité au primaire • Développement d'enseignement de qualité au secondaire 	<ul style="list-style-type: none"> - Les enseignants du primaire sont formés en pédagogie - Les moniteurs sont formés en andragogie et pédagogie de groupe - Les équipements sont mis à disposition en janvier 2016 - Plus de 11184 personnes alphabétisées - Le courant triphasé est effectif dans les ateliers - Deux salles de formation réalisées - La formation pour la 3è année est disponible avec sanction un CQP - Des activités de promotion sont réalisées - Des actions pour un enseignement de qualité sont développées - Des ordinateurs sont distribués pour faciliter l'utilisation des acquis de l'informatique - La cantine est fonctionnelle - Les salles de classes sont équipées 363 jeunes sont formés en agriculture Les activités sportives et culturelles sont

Planning 2015	Réalisations 2015
<ul style="list-style-type: none"> • Utilisation des acquis en informatique • Acquisition de vivres pour une cantine scolaire • Equipements des salles de classes en tables bancs/chaises, armoire • Construction d'un laboratoire pédagogique au complexe Zoodo • Equipement du laboratoire • Formation des acteurs du laboratoire • Mise à disposition des consommables pour les expériences • Formation en production agricole • Formation sur la SRDS • Sport et culture à l'école • Sensibilisation • Réseautage et plaidoyer 	<p>développées</p> <p>Des sensibilisations pour plus d'élèves à l'école sont développées</p> <p>Le réseau du CCEB est opérationnel avec la participation de DSF aux activités</p>

9 PLANNING 2016

Vision :

Valoriser les produits de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle par la formation professionnelle en favorisant l'insertion socio économique des jeunes avec des emplois décents.

Composantes du programme :

- Alphabétisation spécifique avec des FTS (groupement).
- Formation professionnelle avec les activités Sylvio pastorales.
- Formation aux métiers / couture, mécanique, soudure.
- Production, commercialisation et transformation de produits agricoles et d'élevage.
- Activités génératrices de revenus et micro crédit.
- Promotion de l'éducation formation (secondaire, primaire)

But : Education /formation de qualité pour une vie active pour le développement.

Objectif General : Amener des jeunes de plus de 15 ans à s'organiser pour valoriser leur compétence pour une insertion socio professionnelle de qualité.

Les objectifs spécifiques :

OS1 : valoriser les produits de l'alpha, éducation/formation pour des compétences en lien avec le développement.

OS2 : Développer des activités agro- sylvo pastorale pour la formation professionnelle.

OS3 : Former des jeunes à des métiers porteurs (couture, agriculture, élevage, mécanique, soudure,...).

OS4 : Formation professionnelle pour la production agricole, la commercialisation des produits et la transformation des produits agricole et d'élevage.

OS5 : développer des activités génératrices de revenu et de micro crédits.

OS6 : améliorer la qualité de l'éducation formation au complexe

Les actions clés

Les différents Objectifs Spécifiques représentent des composantes clés du programme.

- Alphabétisation / formation
- La formation professionnelle agro sylvo pastorale
- La formation aux métiers
- La production commercialisation et transformation
- AGR / micro crédit
- Education /formation (primaire, secondaire,)

Justification et contexte :

- DSF travail en éducation /formation depuis 2000, avec une masse critique de formés en alpha éducation classique
- La formation professionnelle peut aider à la lutte contre la pauvreté.
- La mise en place de groupements valorise les produits alpha / éducation / formation pour la contribution aux développements.
- Le complexe est un cadre qui s'y prête pour le développement de cette nouvelle vision du programme.
- Les jeunes formés dans les centres alpha et centre des métiers ont un potentiel qui se veut être valorisé pour le développement car les jeunes sont des agents potentiels de développement.
- Le lien alphabétisation – éducation / formation professionnelle est une dynamique pour promouvoir l'insertion des jeunes à des emplois décent qui contribuent au développement socio-économique de la région.
- Malgré les compétences acquises avec la formation professionnelle, les jeunes manquent de moyens et d'accompagnements pour se réaliser et contribuer au développement de la localité.
- L'éducation est une priorité de la politique du gouvernement qui consacre la loi d'orientation en crue pour trouver des solutions à la problématique des jeunes.
- La formation professionnelle fait l'objet d'une politique de développement de la formation professionnelle avec en ligne de mire l'employabilité des jeunes.
- Tout pays qui veut s'inscrire dans la dynamique du développement doit promouvoir la formation professionnelle des jeunes qui reste une condition essentielle pour le développement. Aujourd'hui cette formation professionnelle est vue comme une école de seconde zone, sans valeur ajoutée pour la vie.

Les résultats attendus

- **Résultats attendus 1** : Alphabétisation formation est promue avec le renforcement de compétences des jeunes.
- **Résultats attendus 2** : La formation des jeunes en agriculture, maraichage et élevage est effective dans la zone d'intervention.
- **Résultats attendus 3** : La formation professionnelle en atelier est opérationnelle au complexe avec des filières porteuses (mécanique, soudure, couture et ...)
- **Résultats attendus 4** : Les produits des activités professionnelles sont commercialisés avec une maîtrise des couts de production

- **Résultats attendus 5 :** Les activités génératrices de revenus sont développées avec les acteurs de la formation professionnelle.
- **Résultats attendu 6 :** Des actions d'amélioration de la qualité de l'éducation sont réalisées au complexe.

Les indicateurs de résultats :

Au cas échéant, chaque composante fera l'objet d'un plan détaillé avec un *budget opérationnel*

Tandem Education / formation - production et commercialisation

- Valoriser le capital humain en vue de réaliser des objectifs de développement du Burkina.

Plan de financement :

Tous les contrats sont à terme et seulement l'alphabétisation bénéficie d'un financement contractuel pour 2016. La recherche de financement est en cours et nous restons ouverts pour un partenariat gagnant- gagnant en vue de réaliser nos objectifs.

A toutes et tous merci !

La coordination

